

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION 28, B^d St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER,
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE :

TÉLÉPHONE

Direction
Imprimerie

NORD

56.33



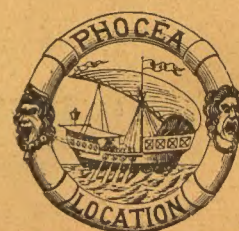
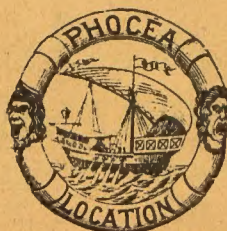
UN BEAU FILM FRANÇAIS
que tout le monde voudra voir

édité par PHOCÉA-LOCATION :

LES MYSTÈRES DE PARIS

d'après l'œuvre populaire d'EUGÈNE SUE
mis en scène et adapté par CHARLES BURGUET

avec une interprétation
de tout premier ordre.



¶ La **Société Kodak** a l'honneur
d'informer sa clientèle qu'elle vient de
recevoir un premier envoi de pellicule ciné.

NÉGATIVE "SUPER-SPEED" EASTMAN KODAK

¶ La pellicule négative "Super-Speed"
élimine, vu son

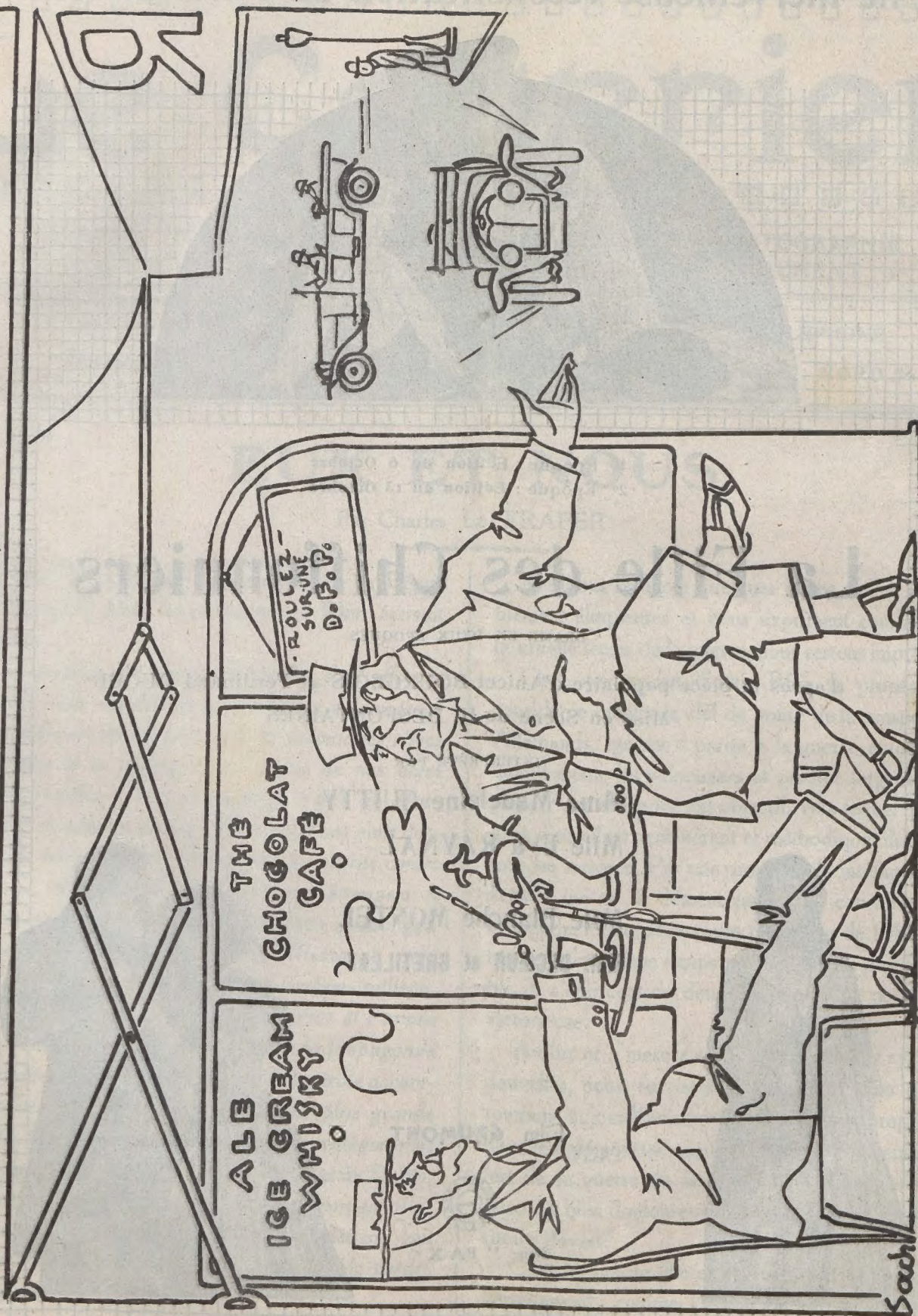
EXTRÊME RAPIDITÉ

presque toute chance de sous-exposition ;
elle est indispensable pour l'utilisation des
appareils à grande vitesse (cinématographie
au ralenti) ainsi que pour la prise de vues
dans les intérieurs peu éclairés et à l'extérieur
par temps sombre.

Les conditions défavorables d'éclairage ne
sont plus un obstacle si l'on emploie le film
"SUPER-SPEED" EASTMAN KODAK

*S'adresser KODAK S.A.F. (Service Ciné), 17, rue François 1^{er} Paris,
ou dans les établissements de tirages cinématographiques de Paris.*

-L'ECRAN "SACH"-



AVEC RAISON D'AILLEURS.....

— Comme j'envie les gens qui roulent sur l'or !...

— Eh bien, moi, j'envie les gens qui roulent sur une D. F. P. !

Une merveilleuse reconstitution du Paris de 1850



1^{re} Époque : Édition du 6 Octobre

2^e Époque : Édition du 13 Octobre

La Fille des Chiffonniers

DRAME EN DEUX ÉPOQUES

d'après la pièce populaire d'Anicet BOURGEOIS et Ferdinand DUGUÉ

Mise en Scène de H. DESFONTAINES

INTERPRÉTÉ PAR

Mme Madeleine GUITTY

Mlle Eva RAYNAL

ET

Mlle Blanche MONTEL

MM. DECŒUR et GRETILLAT



Film GAUMONT



Série " P A X "

Le Courrier

0 0 0 0 0 0 0 CINÉMATOGRAPHIQUE 0 0 0 0 0 0 0

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 25 fr.

ÉTRANGER

Un an. 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :

28, Boulevard Saint-Denis, PARIS (X^e)

TELEPHONE

Direction : NORD 56-33

EUX ET NOUS

Par Charles Le FRAPER

M. Paul Tirard, haut Commissaire de la République Française dans les provinces du Rhin écrivait récemment ;

« Une propagande, venue de Berlin, s'est efforcée de répandre sur nos soldats de honteuses calomnies... elle s'est efforcée de faire croire à de prétendues visées impérialistes de la France, ce qu'aucun de nos actes ne saurait justifier. Cette propagande a pris un développement de plus en plus grand, surtout ces mois derniers. Elle indispose, en Allemagne, les esprits contre la France, elle s'étend dans les pays étrangers et influence les neutres, répandant les pires mensonges. De plus en plus, les esprits, en Allemagne, sont montés contre nous et animés, dans certains milieux, de la plus grande malveillance. La police et l'armée ne sont-elles pas entièrement gagnées à la propagande réactionnaire ? Aussi la commission de contrôle accomplit-elle désormais sa besogne avec la plus grande difficulté. On sait lui opposer des refus catégoriques qui donnent lieu à des incidents comme celui de Stettin, et si cette attitude se poursuit, si le gouvernement allemand ou les gouvernements alliés n'y mettent bon ordre, la commission de Berlin aura tôt fait de perdre le prestige qui lui reste encore. »

Méditons bien ces quelques lignes ; elles sont terriblement éloquentes et nous expriment combien, après la cruelle leçon de la guerre, nous restons imprévoyants.

Chez nos voisins d'outre-Rhin, la propagande est considérée comme la clef de voûte de la prospérité. Les Allemands, qui ont « perdu » la guerre, entendent être quand même les vainqueurs et profiter largement de la paix. Pour atteindre cet objectif, vers lequel ils se dirigent d'un effort persévérant et méthodique, ils emploient tous les moyens. Par une propagande intelligente d'une activité qui ne se dément jamais, ils consolident, dans le monde, l'idée de la toute puissance de l'Allemagne, tandis qu'en même temps par les mêmes procédés subtils, ils s'efforcent de diminuer le prestige de la France victorieuse.

Au fur et à mesure qu'ils acquièrent des sympathies nouvelles, nous en perdons, tant et si bien que nous rompons aujourd'hui des lances avec nos propres alliés pour leur démontrer que notre Pays a cruellement souffert de la guerre du fait de l'Allemagne, et qu'il lui reste de bien douloureuses plaies à panser sur son territoire dévasté.

C'est le film, le film cinématographique, réputé universellement, comme l'agent de propagande le plus

éloquent et le plus fidèle, qui est employé de préférence. Aussi, le gouvernement du Reich encourage l'industrie allemande du Cinéma, subventionne largement les Sociétés d'éditions et favorise de toutes ses forces, l'expansion de ses films qui continuent l'œuvre de propagande entreprise en pleine guerre.

Tout nous montre la volonté allemande. Nous pouvons aisément, chaque fois que nous franchissons le Rhin, en suivre les manifestations qui se succèdent sans interruption.

Cette Maison du Cinéma, irréalisable en France et que nous voyons s'édifier à Berlin où seront centralisés tous les services administratifs de l'art, de l'industrie et du commerce cinématographique allemand, dont nous parle Rainaldy dans son dernier article, n'est-elle pas symbolique ? N'est-ce pas le « G.Q.G. » du Film qui se constitue en vue de batailles futures ?

Pendant ce temps, suprêmement dédaigneux de ce moyen tout puissant de faire échec à la propagande allemande, le Parlement Français accable le cinéma, invention française, de taxes tellement lourdes qu'elles le réduisent à l'impuissance.

En Allemagne, on s'ingénie à favoriser le développement d'une industrie qui est considérée, à l'égal de la presse, comme étant de nécessité publique. Des masses énormes de films sont rassemblées aux frontières pour être lancées dans tous les pays où déjà elles font échec aux films américains qui reculent devant l'invasion.

En France, au contraire, on accumule toutes les difficultés aussi bien devant les producteurs de films que

METTEURS-EN-SCÈNE, ÉDITEURS

Faites titrer vos films par les

ATELIERS FANTASIA

TYPOGRAPHIE & DÉCORATION

ordonnées par le peintre-graveur

LUCIEN BOUCHER

**TOUTES LES APPLICATIONS DE LA
PEINTURE AU CINÉMA - EXÉCUTION
D'ŒUVRES ORIGINALES ANIMÉES**

PIERRE MATRAS, Directeur

PARIS-13, 15 RUE PIAT, PARIS (20^e)

TÉL. ROQUETTE : 22-68.

devant les directeurs de salles de spectacles. On croirait qu'on s'est donné le mot pour discréditer le cinéma et l'empêcher de se développer. Tous les moyens semblent bons pour cela : La censure, les taxes, les prohibitions diverses, les règlements de police, etc

Comment ne pas s'indigner d'une semblable aberration des pouvoirs publics qui sacrifient bénévolement par ignorance, le plus formidable agent de propagande qui soit au monde, au moment précis où nous en aurions le plus impérieux besoin ? Comment ne pas s'indigner d'entendre encore discuter sur la nécessité de détaxer le cinéma qui agonise littéralement ?

Que nos parlementaires jettent les yeux au delà de nos frontières, ce qu'ils y verront les rappellera peut-être au sentiment de la réalité.

Charles Le FRAPER.

ROBERT JULIAT

24, RUE DE TRÉVISE, PARIS (9^e)

Téléph. : Bergère 38-36



LE MEILLEUR DES APPAREILS DE PROJECTION

“ LE VERDUN ”

:: Poste complet dernier modèle 1922 ::

:: Poste Portatif pour l'Enseignement et la Petite Exploitation ::

INSTALLATION DE SALLES — ENTRETIEN DE CABINES — LOCATION

A LYON

Les Achats en commun

La réouverture de la saison approche et il est temps de songer aux réapprovisionnements. Il faut des tickets, des charbons de projections, des lampes électriques et un tas d'autres fournitures. La Fédération des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la Région, offre à tous ses adhérents la facilité de leur faire réaliser de notables économies sur ces divers articles par l'achat en commun. Elle se met à leur disposition pour grouper leurs commandes afin de les faire bénéficier des prix avantageux qui sont réservés aux ordres importants.

La Fédération prie donc MM. les Directeurs de vouloir bien adresser, sans plus tarder au siège, 131, rue Moncey, à Lyon, la liste des articles dont ils ont besoin, afin que les commandes puissent être passées et reçues en temps utile.

Du coke pour le chauffage

La Fédération avait fait des démarches auprès de la Compagnie du Gaz pour la fourniture de 100 tonnes de coke à plusieurs directeurs de spectacles de Lyon, qui désiraient faire une provision de ce combustible pour le chauffage de leurs salles cet hiver.

A cette demande, la direction de la Compagnie du Gaz de Lyon a répondu par la lettre suivante :

Lyon, le 9 août 1922.

Fédération des Directeurs de Spectacles

Messieurs,

Comme suite à votre entretien de ce jour avec M. Pitiot, nous avons l'honneur de vous confirmer que, pour faciliter les enlèvements de coke pendant les mois de morte-saison, août et septembre, nous sommes disposés à livrer, pendant ces deux mois, à vos adhérents de Lyon, les 100 tonnes environ de coke qu'ils sont susceptibles d'enlever pour leurs appareils de chauffage central.

La livraison de ce tonnage leur serait donc faite avant le 1^{er} octobre prochain, sur vos ordres et conformément à votre répartition par chargements complets d'au moins 2.000 kilos, et dans ces conditions nous vous appliquerions le prix suivant.

Gros coke et coke cassé n° 2 : la tonne prise à l'usine 105 francs; la tonne rendue à domicile 123 francs.

PAS DE BLUFF

Avoir de belles productions, les signaler simplement à l'attention de MM. les Directeurs qui savent reconnaître eux-mêmes si un film est bon ou mauvais; leurs recettes, d'ailleurs en témoignent et c'est la publicité la meilleure.

MARGOT

d'ALFRED DE MUSSET
avec GINA PALERME
(Édition en Septembre)

LA GAMINE

(SELZNICK)
Comédie avec OLIVE THOMAS

REPENTIR

(EXHIBITORS)
Drame avec ANNA NILSSON

Série de comédies burlesques

DOUBLEPATTE
et PATACHON

interprétées
par les célèbres comiques danois

LA MERVEILLEUSE
IDÉE
DE M. HOPKINGS

Comédie interprétée
par GLADYS HULETTE
et CREIGHTON HALE

Les films indiqués ci-dessus, récemment présentés à la Mutualité, sont des

Films Jupiter





Coké petit cassé : la tonne prise à l'usine 80 fr. ; rendue à domicile 98 francs.

Si au 1^{er} octobre prochain les 100 tonnes dont s'agit, ont été effectivement enlevées, il vous serait accordé une prime de 750 francs sur les prix indiqués ci-dessus.

Les factures seraient établies au nom de la Fédération des Directeurs de Spectacles, qui en opérerait le règlement entre nos mains, selon notre mode habituel, à savoir : paiement comptant, net, dès réception de notre facture.

Veuillez agréer, Messieurs, nos salutations empressées.

L'administrateur délégué.

On voit par cette lettre l'intérêt que nos adhérents trouveraient à faire en commun leurs achats de coke. Tous les Directeurs de Spectacles qui voudraient profiter de ces prix avantageux et de la ristourne qui serait faite pour une commande globale de plus de 100 tonnes, sont priés de nous transmettre leurs demandes.

L'éloquence des chiffres

Rien ne justifie mieux la lutte que nous avons entreprise contre les taxes que les sommes prélevées par le Fisc sur les exploitations théâtrales ou cinématographiques. Plus que tous les autres arguments, aussi solides soient-ils, les chiffres ont une éloquence qui frappe et qui convainc.

Combien de commerçants qui sont restés sceptiques devant les plaintes des directeurs de spectacles seront stupéfaits d'apprendre par des chiffres avec quelle indiscrétion l'Etat et les Villes puisent dans les tiroirs de leurs confrères, les négociants en Art et en Fantaisie.

M. Montcharmont nous communique le relevé exact et contrôlé des droits perçus pour l'année 1921 sur les trois scènes qu'il dirige à Lyon, le Grand Théâtre, les Célestins, et le Nouveau-

Théâtre, ce dernier établissement en collaboration avec notre sympathique vice-président M. Elie.

Recettes Fr. 4.421.896

Taxes diverses :

Versé aux auteurs.....	258.049
Droit des pauvres.....	266.292
Taxes d'Etat.....	238.948
Taxes municipales.....	116.458
Surtaxes de 0.10.....	123.606
5 0/0 perçu par la ville sur les Célestins	80.868

Fr. 1.084.221

Un million de droits sur quatre de recettes. Quel est le commerçant ou l'industriel qui pourrait tenir si on lui faisait une pareille retenue sur son chiffre d'affaires et si on venait puiser chaque jour dans sa caisse le quart de ce qui y rentre.

Mais combien seraient plus stupéfiants les chiffres des prélèvements du fisc s'il s'agissait de Cinémas.

Supposons que le Grand Théâtre, les Célestins et le Nouveau-Théâtre, au lieu de donner de l'opéra, de la comédie ou du drame, aient projeté des films. Combien auraient-ils payé pour un même total de recettes ?

Admettons que la location des films remplace les droits d'auteurs. Le produit du droit des pauvres, de la taxe de 10 centimes et des 5 0/0 prélevés sur les Célestins, reste le même.

Mais la taxe d'Etat, la taxe municipale. Ces trois établissements se partageant en chiffres ronds 4 millions et demi de recettes, auraient payé en taxes d'Etat la somme globale de 800.000 fr. au lieu de 238.948 et en taxes municipales 400.000 francs au lieu de 116.458 fr. soit au total 1.200.000 fr. au lieu de 1.084.221. Des cinémas auraient versé au moins 800.000 fr. de plus, et presque la moitié de la recette. Est-il besoin d'ajouter un mot à de pareilles constatations ?

(Bulletin de la Fédération
des Directeurs de Spectacles du Sud-Est).

Voulez-vous faire réparer et d'une façon irréprochable, vos appareils cinématographiques par des ouvriers consciencieux et de la partie
Adressez-vous au MÉCANIC-CINÉ

Félix LIARDET

17. Rue des Messageries. 17 (10^e)

Travail exécuté exclusivement par des ex-mécaniciens

:: :: de la Maison CONTINSOUZA :: ::

APPAREILS DE TOUTES MARQUES

Avant *Kænigsmark*



J'étais dans mon studio de Hudson Heights, dans le New-Jersey, où je mettais en scène *L'A. B. C. de l'amour*, avec la délicieuse Maë Murray, à l'époque où les libraires de Paris mettaient en vente le premier roman de Pierre Benoît : *Kænigsmark*.

Mme Valentine Petit-Perret venait d'arriver dans la capitale pour vendre mes deux dernières productions : *La Faute d'autrui*, d'Henri Ardel et *La Princesse voilée*, d'Henri Doris.

A une bibliothèque de la gare St-Lazare, en faisant l'acquisition de journaux cinématographiques, Mme Perret remarqua ce livre au titre énigmatique, *Kænigsmark*, et guidée par son intuition, qui la trompe très rarement, elle acheta le roman qui venait de paraître. Le soir même, elle en commença la lecture et ne s'endormit qu'après l'avoir achevée. Dois-je ajouter qu'elle eut un rêve qui la transporta à la Cour de Lautenbourg?

Pierre Benoît connaît l'art « d'halluciner » le lecteur, et il le pratique avec une telle habileté qu'on se demande toujours si les histoires qu'il nous raconte n'ont pas été vécues.

Mme Perret vit dans ce procédé d'écrivain, utilisé dans *Kænigsmark*, tout ce qu'il pouvait rendre à l'écran, et après m'avoir câblé au sujet de ce roman, se hâta d'en acheter les droits d'adaptation cinématographique.

A cette époque, rien ne lui faisait prévoir qu'un jeune auteur inconnu, allait, par l'originalité de ses ouvrages et la clarté de son style, conquérir les faveurs de ces millions de lecteurs qui recherchent dans un livre, non un sujet de travail, mais un dérivatif à leurs soucis journaliers.

Pierre Benoît, pourtant, devait devenir rapidement le romancier à la mode, marcher de succès en succès et voler vers la gloire avec *L'Atlantide*, qui triompha en librairie et à l'écran.

Kænigsmark étant un roman aussi captivant que *L'Atlantide*, et ayant été traduit dans toutes les langues, je pense que son adaptation cinématographique doit avoir un succès mondial, d'autant que rien n'a été, rien ne sera négligé pour atteindre ce résultat.

Mon séjour de cinq années parmi les Améri-

LA LOUPIOTE

cains, m'^a permis de constater combien leur méthode de travail est supérieure à celle que nous suivons en France.

Ici, le metteur en scène est une sorte d'homme-orchestre qui, des mains, des pieds, des coudes et de la tête, doit jouer, à lui seul, de tous les instruments.

Là-bas, le metteur en scène est comme un chef d'orchestre, qui choisit et dirige les nombreux spécialistes, dont le concours lui est indispensable pour mener l'exécution de son œuvre à bonne fin.

Je ne cesserai de préconiser cette méthode de travail, comme la seule rationnelle, et c'est pourquoi je l'ai adoptée, en m'entourant de collaborateurs connaissant et pratiquant la technique américaine.

Mon ami René Champigny, dont les œuvres ont toujours été laissées dans les ténèbres de l'anonymat par la grande firme de Paris qui les a filmées, est un scénariste-writer dont je connais le savoir-faire depuis plus de dix ans, car il a été mon collaborateur en France, avant la guerre, et il a fait le découpage de nombreux scénarios que j'ai tournés en Amérique.

René Champigny, qui connaît la méthode de travail des scénaristes américains et qui l'emploie avec art pour traiter des idées qui ne peuvent éclore que dans un cerveau français, a été mon collaborateur pour construire le scénario de *Kænigsmark* et pour en faire le découpage.

L'adaptation cinématographique du roman de Pierre Benoît comportait des difficultés d'autant plus grandes qu'il était impossible de supprimer toutes les scènes de la guerre, tout en laissant à l'action et aux nombreux épisodes servant à son développement le caractère mystérieux qui doit visuellement intéresser les spectateurs.

Fort heureusement, Pierre Benoît a compris toutes les exigences d'une telle adaptation cinématographique et a approuvé nos modifications avec d'autant plus de bonne grâce, qu'il a pu constater que nous avons scrupuleusement respecté sa pensée d'écrivain.

Comme technikal-directeur, j'ai choisi M. Ménèsier, qui, parti en Amérique en 1910, fut chef décorateur à la « Solax », puis au « Selznix-Pictures » et à la « Métro ».

Durant son séjour de douze années de l'autre

LA FEMME DE PHARAON

LA FEMME DE PHARAON

côté de l'Atlantique, M. Ménessier exécuta les décors d'une grande quantité de films, et entr'autres, pour mon compte personnel, ceux de : *Lest We Forget*, *Silent Master*, *Mad Lower*, *Modern Salomé*, *Star of Glory*, etc...

M. Ménessier, qui est le neveu de notre grand peintre-décorateur, sera assisté de son fidèle architecte-constructeur M. John Birkel, qui fut son bras droit pendant son séjour en Amérique et en Californie.

Mon opérateur en chef sera M. Jacques Bizeul, qui, après avoir tenu cet emploi à l'Eclair, traversa l'Atlantique en 1912, pour aller diriger la grande usine de négatifs du Paragon. Il tourna en Amérique un nombre considérable de films avec les principaux metteurs en scène de ce pays. Jacques Bizeul qui était au Canada avec Marshal-Neslan, quand je lui ai demandé de venir tourner *Kœnigsmark*, aura sous sa direction trois autres opérateurs.

Après avoir dit que les extérieurs vont être tournés au-delà de nos frontières et que les intérieurs, dont la décoration ultra-moderne sera confiée à la maison André Groult, le seront ensuite dans le studio de Pathé-Consortium-Cinéma, la grande marque française à laquelle j'ai concédé le droit d'exploitation mondiale de mon film *Kœnigsmark*, il me reste à parler des artistes qui en seront les principaux interprètes.

C'est Mme Huguette Duflos qui va jouer le rôle de la grande duchesse Aurore, et je n'ignore pas combien ce choix a surpris ceux qui l'ont connu dès la première heure.

Parce que Mme Huguette Duflos a des cheveux d'or et des yeux d'azur, et surtout parce qu'elle a la voix douce et caressante d'une princesse de féerie, on l'a vouée à l'emploi exclusif des ingénuités et l'on a toujours cru que l'art muet ne lui permettait pas de remplir d'autres rôles.

CINÉMATOGRAPHES E. STENGEL

11, Faub. St Martin (près la porte St-Martin) - Nord 45-22

Réparations rapides et soignées
de projecteurs et arcs.

Matériel neuf et occasion, poste double.
Chalumeaux, optique, charbons, tickets, etc.
Plaques et clichés projection fixe.

C'est mal connaître la souplesse de talent et l'intelligence de cette merveilleuse artiste. L'ingénue de la Comédie-Française, qu'on appelle « la Petite Huguette », est une très jolie femme en pleine possession de son talent, et je suis certain qu'elle interprétera à merveille le rôle important que je lui ai confié.

Dans le rôle si profondément énigmatique de Mélusine, Mme Marcy Capri pourra montrer toutes les qualités artistiques dont elle est douée. Elle sera la sphinge aux yeux noirs, qui par sa beauté brune, contrastera comme il sied, avec la beauté blonde de Mme Huguette Duflos.

C'est M. Jaque Catelain qui personnifiera Raoul Vignerte, dont le rôle a été modifié et poétisé à son intention, car ce véritable jeune premier allie à un jeu sobre autant que naturel, un physique agréable et une élégance innée dont on doit tenir compte.

Mon excellent collègue, Henry Houry, qui, dans mon dernier film, *L'Ecuyère*, a obtenu un succès personnel très mérité, jouera le rôle important du grand duc Rodolphe.

M. Vaultier, un canadien-français, était tout indiqué par sa carrure et son physique spécial, pour remplir le rôle du duc Frédéric, et M. de Romero, aristocrate de naissance, ne l'était pas moins pour représenter le prince Tumène.

M. Petrowitch, un artiste polonais, composera avec autant d'art que de vérité, le rôle de Hagen, et enfin M. Liabel, qui a bien voulu abandonner momentanément la mise en scène pour interpréter le rôle caractéristique du baron de Boose, complètera la distribution des principaux personnages de *Kœnigsmark*, dont la figuration aura toute l'importance voulue pour que le film soit digne du roman et du romancier.

Quand j'aurai dit que parmi les centaines de films que j'ai déjà exécutés, pas un n'a exigé les travaux préparatoires apportés à *Kœnigsmark*, avec la volonté et l'espoir d'en faire une super-production qui, par sa facture et son interprétation, fera honneur à la Cinématographie française, j'aurai tout dit pour satisfaire la curiosité des personnes qui s'intéressent à un film dont je ne reparlerai que lorsqu'il sera terminé.

Demain, en pays étranger, mes principaux interprètes seront devant l'objectif.

Demain... on tourne!

LÉONCE PERRET.

LA LOUPIOTE

Ivan Mosjoukine

On a prétendu que la personnalité nuisait à l'œuvre.

Oui, quand cette personnalité n'est pas digne d'elle. Mais quand elle lui est égale ou supérieure ! Ce n'est pas la « mise en scène » qui prime, au cinéma. Qu'importe le cadre sans le tableau ? Un simplisme d'ambiance peut être un « chef-d'œuvre ». C'est au jeu de l'artiste à exprimer la pensée de l'auteur.

Séverin-Mars, que l'on oubliera jamais, fut le protagoniste de profondes synthèses, et il enthousiasmait — et enthousiasme posthument — par de simples « moyens » pures expressions de vérisme, idéalisme d'art ; lesquels moyens j'ai traité de Gestes de l'âme, car, à l'écran, il importe primordialement d'exposer les conflits de la psychologie par le visage, d'abord !

Mosjoukine peut être comparé à Séverin-Mars, avec cette nuance qu'il est jeune. Nous sommes redevables à l'entreprise de démolition sociale Lénine-Trotsky et Cie de la révélation en France de cet artiste d'élite. Mais si, ici, la popularité ne l'a pas encore encouragé officiellement, c'est que les écrans français n'ont reçu l'empreinte que de quatre productions (1) : *Angoissante Aventure*, tourné à Constantinople et Marseille, cauchemar original où I. M. s'essaya, avec succès, au genre fantaisiste — *Justice d'abord* — expression adou-

(1) 1° Fantaisie ; 2° Tragédie ; 3° Comédie sentimentale ; 4° Drame. Ce quatorze films est un programme d'essais destinés à « sonder » l'opinion. C'est une subtile délicatesse d'Ivan Mosjoukine à l'égard du spectateur latin, mais ce spectateur est sollicité par quatre conceptions d'art également réussies !

Choisir... que décidera-t-il ? Psychologie tragique ? D'autres, bien « placés », ont peur de trop impressionner les spectateurs... et là... Censure est un peu là pour ménager les nerfs... et détruire du grand art.

P. R.

cie d'une tragédie qu'il tourna à Moscou — *Le Procureur* — *L'Enfant du Carnaval* (ou *Le bonheur perdu*) œuvre totale de ce Russe si sympathique et si distingué — scénario — mise à l'écran — protagonie — qui fut une savoureuse, une émotive comédie dramatique — dont la revision s'impose — et *Tempêtes* — le conflit de sentiments si intense, par R. Boudrioz.

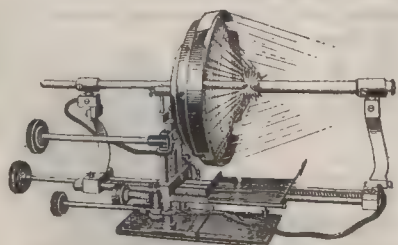
I. Mosjoukine est un intime ami du cinéma. C'est un Chercheur, un Travailleur, un Penseur, un Technicien.

On le reverra dans *La Maison du Mystère*, épisodes, où il a incarné un personnage à transformations. Ce roman... de Jules Mary... aura un attrait de curiosité tout particulier. Mosjoukine étudie, depuis plus d'un an une 6^e conception cinématographique, — historique — et tournera une autre œuvre complète, plus complète encore que *L'Enfant du Carnaval* — car cet Artiste ne saurait que faire mieux.

La Russie a connu ses débuts et son travail de plusieurs années consécutives car il abandonna le théâtre pour le théâtre muet, pour l'art lumineux — ce que n'ose faire Gabriel Signoret. Je me souviens de ses productions qui faisaient affluer des foules, stationnant des heures, en monômes, au seuil des Electro-théâtres moscovites. *Satana Licouïouchi* (*Le rictus de Satan*) dont je n'ai vu que cinq rubans sur dix — mais assez pour être ébloui d'art, et d'un art très rare. Je me souviens aussi d'une étude de la vie politique slave, où il était André Cojoucov, le martyr de l'Idéal. Je me souviens... mais à quoi bon engendrer des regrets, s'il est avéré que ces merveilles sont anéanties, égarées en Soviétie ou, plus grave, dédaignées de firmes éditrices, par autocratie ?

I. Mosjoukine est le digne continuateur de l'œuvre de Séverin de Malafayde. L'une de ses expressions — finement étudiée ou spontanément fine — m'a brusquement rappelé le Mort de Septeuil. Merci, M. Mosjoukine, de tant d'émotivité.

PIERRE RAMBAUD.



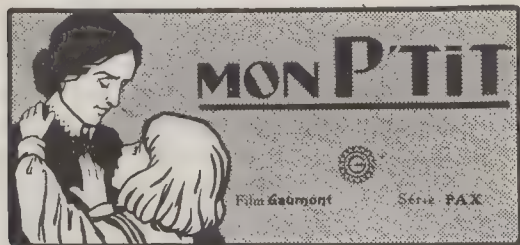
Alternatif et Continu

LA NOTE D'ÉLECTRICITÉ DIMINUÉE de 75% !!

Cette nouvelle lampe de projection à axe horizontal et à miroir parabolique dépense au maximum :
 5 ampères pour éclairer brillamment 3^m×4^m à 25 mètres
 15 — — — — — 4^m50×6^m à 35 —

Ces chiffres garantis se passent de commentaires.

Renseignements et prix : A. HILBER, Cinématériel, STRASBOURG



CE QUE DISENT LES AUTRES

Comœdia :

Pour supprimer les taxes

Voilà quelque dix mois de cela.

Je causais avec vous, mon cher Alphonse Franck, et je vous disais :

— Vous vous plaignez des taxes. En qualité de président des directeurs de théâtre de Paris, vous ne cessez de crier qu'elles sont en train de ruiner les théâtres. Eh bien, qu'attendez-vous pour vous défendre ?

Alors la véritable raison de votre passivité me fut dévoilée :

— Ils ne voudront pas fermer...

« Ils », c'étaient les directeurs.

— En ce cas, vous manquez du plus simple courage. Si vous n'avez pas ce courage de fermer votre boîte pendant huit jours, quinze jours, un mois, vous n'avez pas le droit de vous plaindre. Nul n'est digne d'avoir gain de cause, s'il n'ose risquer.

Sur quoi, vous levâtes les bras en l'air.

Depuis, les directeurs ont évolué. Ils y viennent, à ce moyen, un tantinet révolutionnaire, que je proposais. Ils y viendront tous, ou bien ce sera la mort.

Ce sera la mort du théâtre, et aussi du cinéma français, parce que des siècles de bêtise, de tyrannie et de rond-de-cuirisme pèsent sur notre nonchalance. Parce que les ancêtres de leurs ancêtres ont trouvé juste et loyal de charger le bon dos des

ÉTABLISSEMENTS A. F. B.

145, Rue de Belleville - PARIS (19°)

Téléphone : NORD 66.05

Revision, Transformation et Mise au Point d'Appareils Cinématographiques — Accessoires et Pièces de Rechange. — Iris et Volets Spéciaux pour Appareils de Prise de Vues.

pauvres comédiens, il faut qu'aujourd'hui les gens de 1922 laissent crever tout le théâtre français et toute la cinématographie française.

* *

Je dis : Ce n'est pas une réduction des taxes qu'il faut demander, mais bel et bien *leur suppression totale et absolue*.

Je dis encore : Cette suppression est juste et logique, indépendamment de la situation matérielle des théâtres.

Rien n'excuse l'existence de telles taxes, sinon le caprice de l'illégalité. Et je vais prendre ici comme exemple la plus ancienne d'entre elles, celle qui, aux yeux mêmes de certains directeurs, semble la moins illogique : *le droit des pauvres*.

Voyons, l'un des deux. Ou bien la Société est responsable du paupérisme, ou bien elle ne l'est pas. Si elle ne l'est pas, donner aux pauvres est affaire de charité. Je ne sache pas que la charité soit obligatoire et taxable, puisqu'elle dépend de notre seule bonne... charité.

Si, au contraire, nous sommes responsables du paupérisme, nous le sommes tous, ceux qui vont au spectacle, aussi bien que ceux qui n'y mettent pas les pieds.

Si donc les hôpitaux ont besoin d'argent — et il ne serait peut-être pas inutile d'y aller voir de près, de connaître l'emploi exact des sommes dépensées, — qu'ils le demandent à la nation tout entière et non point aux seuls spectateurs. Les Hébreux étaient plus logiques : chez eux, tout laboureur devait abandonner sur-le-champ un épi sur dix pour les pauvres.

Tous les citoyens sont égaux devant la loi. C'est du moins ce qu'on nous a appris. Et si un com-



Robert JULIAT

24 Rue de Trévise, PARIS (9°)

Téléphone : Bergère 38-36 — Métro : Cadet

NOUVEAUX MOTEURS UNIVERSELS,
SIMPLES et de CONSTRUCTION SOIGNÉE

70-110-220 VOLTS

1/15 à 1/2 HP.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS





— Pas la peine de chercher, mon vieux..., tu ne trouveras pas !...

AUBERT touche 10 millions

merce devait être exceptionnellement imposé, le théâtre est le dernier auquel nous devrions penser. Pourquoi? Parce que — et là il faut, une fois de plus, nous séparer des directeurs, — parce que justement, le théâtre n'est pas un commerce. Il en diffère par son caractère essentiel, qui est le suivant. Tout commerce n'a qu'un but : rapporter des bénéfices pécuniaires au commerçant. Nul n'osera prétendre que ce soit là l'unique but du théâtre. Semblable en cela à tous les autres arts, le théâtre se distingue du commerce par plusieurs particularités, dont voici quelques-unes.

Les marchands ne peuvent gagner que de l'argent; les gens de théâtre — de la gloire;

La marchandise est presque toujours anonyme; l'œuvre théâtrale — point;

La marchandise ne peut exercer aucune influence morale ou intellectuelle, à l'encontre du théâtre qui, lui, mieux que tout autre art, agit sur le cœur et sur le cerveau du spectateur.

Mais admettons ce qui n'est pas : le directeur de théâtre est absolument assimilable au marchand de pâtes alimentaires. En ce cas encore, le fisc, loin de le surcharger, devrait le favoriser. D'abord parce que son commerce trouve à l'étranger un écho à nul autre pareil.

D'autre part, le commerce du théâtre est très spécial. Alors que dans tous les autres commerces le bénéfice est appliqué par unité vendue, la quantité non vendue restant en magasin, le spectacle, lui, qu'il y ait forte consommation ou faible, ne se débite qu'en entier. Et qu'une pièce de théâtre ait dix représentations ou cinq cents, ses décors, ses costumes et sa mise en train coûtent autant.

Enfin, et quel que soit l'argument qu'on m'opposerait, je ne cesserais de répéter ceci :

J'ai le droit d'aller me griser sans penser aux pauvres;

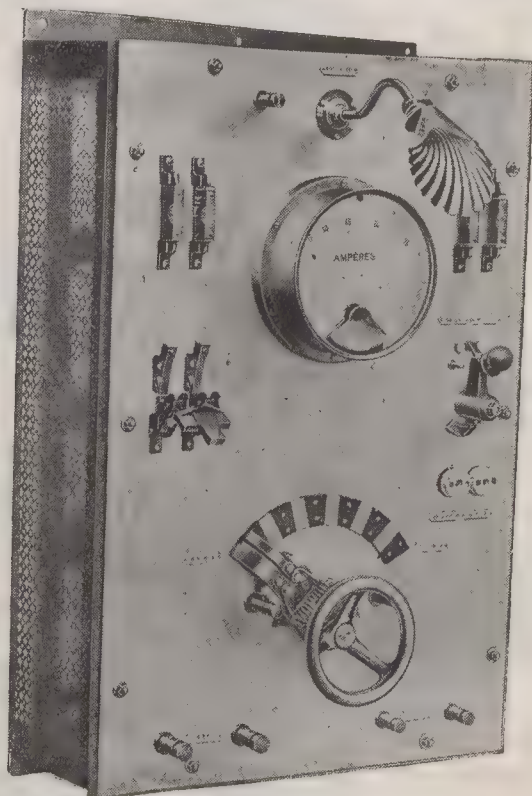
J'ai le droit de rouler dans une auto de cent mille francs sans penser aux pauvres;

Mais je n'ai pas le droit de m'abreuver à la pure source de joie d'un Molière ou d'un Tristan Bernard, à la fontaine bienfaisante d'un Shakespeare ou d'un Octave Mirbeau. Il y a mieux — et là nous touchons au tragi-comique — je ne puis organiser un spectacle au bénéfice des pauvres, sans que la gendarmerie de l'Assistance Publique vienne happer dix pour cent pour... les pauvres.

MATEI ROUSSOU.

Rien ne met en valeur un Etablissement comme une projection très lumineuse.

ADOPTEZ LE CINÉ TRANSFORMATEUR



MODÈLE 1922

qui résout enfin la belle projection par
COURANT ALTERNATIF

ECONOMIE : un arc de 60 Ampères prend 10 Ampères, un compteur sous tension 220 volts.

Nous garantissons notre fabrication, nous vous présentons un **appareil parfait et bon marché.**

Consultez nos Agents dépositaires à :

LILLE - LYON - STRASBOURG - NANTES

Etablissements CH. FORT

Bureaux et Ateliers :

18, Rue Gabrielle, GENTILLY (Seine)

Tél. : Gobelins 57-86

Tél. : Gobelins 57-86

Pathé Consortium Cinéma

présente le

30 Août



PAUVRES GOSSES

Comédie dramatique tirée d'un conte de BRENDA

Œuvre émouvante et sentimentale
qui remportera un gros Succès
auprès du Public

:: The Stoll ::
:: Film C^o L^d ::

Édition du 13 Octobre

PUBLICITÉ
2 Affiches 120 x 160
Une Série de Photos

ET D'UN...

MERCREDI 30 AOUT,
à 2 heures 1/2 de l'après-midi

ARTISTIC-CINÉMA

61, rue de Douai

Présentation par les

FILMS ERKA

de

FILMS ERKA

38 bis,
av. de la République
PARIS

°°°°°

Téléph. : ROQUETTE 10-68
— 10-69
— 46-91

Adr. télégr. :
DESIMPED-PARIS



AGENCES :

LILLE,
2, rue de Pas.
STRASBOURG,
45, faubourg de
Saverne.
LYON, 75, rue
de la République.
MARSEILLE,
14, boul. Garibaldi.
ALGER, 12, rue
Henri-Martin.
BORDEAUX,
17 bis, rue Castéja.

LA CHANSON DES AMES

Drame avec Vivian MARTIN

de

MISS RISQUETOUT

avec Annette KELLERMAN

et de

l'Album Documentaire Erka N° 18

Goldwyn Pictures

ET DE DEUX !

D. W. GRIFFITH

D'ENNERY et CORMON

LES DEUX ORPHELINES

LILLIAN et DOROTHY GISH

et... FILMS ERKA

VOILA DES NOMS

PRÉSENTATION DES
DEUX ORPHELINES

Samedi 2 Septembre à 2 heures

Au GAUMONT - PALACE

*** Place Clichy ***



et il **COMPTE** arriver **BON PREMIER**
pour les **Séries** suivantes car il aura

LA DAME AUX CAMÉLIAS (avec **NAZIMOVA**) ○ **LA DAME D'**

LA FORTU

ET C'EST PO

LA

ROGER LA H
L'ATLANTIDE,
PHROSO,
SARATI LE TE
LES HOMMES
LA BÊTE TRA
SERGE PANIN
LE RÊVE D'A

AU PAON (Lo
LES 4 CAVALIERS D
L'ANGE GARD
BILLY EN A
BILLY GARÇO
BILLY VA FO

DANSEUSE D'
et 3 Super-Prod

UNE NE VIENT PAS EN DORMANT

UR CELA QUE M. LAVISÉ, DIRECTEUR DE CINÉMA,
S'EST DÉJÀ ASSURÉ
PREMIÈRE GRANDE SÉRIE **AUBERT,**
DE SA PRODUCTION 1923

ONTE,

production Vandal-Delac, par Baroncelli.

par Jacques Feyder.

par Mercanton.

par Hervil et Mercanton.

par Violet et Donatien.

par Le Somptier.

par De Marsan-Maudru.

par Séchan.

RRIBLE,
S NOUVEAUX,
QUÉE,
NE,
NDRÉ,

FILMS
FRANÇAIS

ew-Metro),
DE L'APOCALYPSE,
DIEN,
MARRE,
N D'HONNEUR,
RT,

avec Maë Murray.

(Loew-Metro).

avec Mary Pickford.

3 Grandes Comédies Billy West.

FILMS
AMÉRICAINS

ORIENT,
ctions de l'U. C. I.

avec la Célèbre Dourga.

FILMS
ITALIENS

DE MONTSOREAU • AUX JARDINS DE MURCIE. ETC.

ROGER la HONTE

Interprété par : SIGNORET 00 RITA JOLIVET 00 La Petite DUMIEN
& MONTEAUX de la Comédie Française 00 00 00 00



TRIOMPHERA



Production 00 00 00

VANDAL=DELAC

oo oo FILM D'ART

PRÉSENTATION SPÉCIALE

A LUTETIA WAGRAM

33, AVENUE DE WAGRAM, 33

SAMEDI le 2 SEPTEMBRE 1922

— A DEUX HEURES —

WILLIAM FOX

présente

NERON

**Le premier film à grande mise en scène
- interprété par les Artistes Français -
Jacques GRÉTILLAT et Paulette DUVAL**

Superproduction FOX FILM

FOX FILM LOCATION, 21, Rue Fontaine, Paris (9^e) **Téléphone : TRUDAINE 28-66**

Passer

ROULETABILLE CHEZ LES BOHÉMIENS

Grand Ciné-Roman de M. Gaston LEROUX

Magistralement mis en scène par Henri FESCOURT

♦ ♦ sous la Direction de Louis NALPAS ♦ ♦

**C'est s'assurer pendant 10 semaines consécutives
de merveilleuses recettes**

**Aussi n'hésitez pas dès maintenant à retenir
ce captivant Ciné-Roman**

♦ ♦ ÉDITÉ PAR ♦ ♦

Pathé Consortium Cinéma

*Nous attirons tout spécialement l'attention de
MM. les Exploitants sur ce fait que le lancement
de ce Film sera soutenu par une très importante
publicité dans les Grands Quotidiens de Paris.*

∴ Film des ∴
CINÉROMANS

SORTIE EN PUBLIC
∴ DU 1^{er} EPISODE ∴
LE 13 OCTOBRE

∴ Publié par ∴
LE MATIN

Le "Courrier" en Allemagne



L'Association allemande d'exploitants

publie un rapport administratif sur l'exercice écoulé. L'association commence la cinquième année de son existence. La tâche qu'elle s'est donnée est de régler les questions pendantes entre les exploitants et les maisons de location. Ces questions comportent notamment, les bulletins de commande, le prix de la pellicule vierge, les augmentations de prix de location, etc. Les exploitants exigèrent que lors de la modification des conditions économiques, une commission mixte fixe le prix nouveau. Les loueurs, cependant refusèrent. L'association des exploitants et celle des loueurs se sont cependant entendues sur le bulletin de commande commun. Cet accord écartera les difficultés y relatives durant la prochaine saison. Les loueurs demandent que l'augmentation de prix soit portée de 10 à 30 0/0, pour le prix de location. L'exigence des loueurs se fonde sur la politique de l'Agfa. L'association des exploitants a refusé d'entrer en matière sur ce point.

La taxe sur les spectacles.

En Rhénanie, l'impôt sur les spectacles comporte 80 0/0. L'association des exploitants a réussi à obtenir que, au-dessus de 50 0/0, la fixation de l'impôt doit être approuvée par le ministère compétent. Des taux jusqu'à 60 0/0 peuvent cependant être fixés sans cette autorisation. Pour cette raison, l'association a recommandé la fermeture des établissements durant les mois d'été. Cette menace, mise partiellement à exécution a déterminé les communes à rabaisser les droits. L'association réclame encore la libre-exportation pour l'année prochaine.

Le contrôle des impôts dans les théâtres.

L'office des finances de Dortmund avait demandé deux cartes d'entrée permanentes pour les fonctionnaires chargés de surveiller la perception de l'impôt. Les exploitants de Dortmund se sont refusés à faire droit à cette demande. Leur association s'est plainte au ministère allemand des finances. Le « Film Kurrier », le grand organe quotidien de défense des intérêts cinématographiques allemands, s'exprime à ce propos en ce sens, que, dit-il, d'un côté on demande aux théâtres de fournir les impôts élevés qu'on a fixés, d'autre part, par des mesures vexatoires, on leur chasse littéralement la clientèle.

Importation-Exportation.

La maison Filmhandel a vendu toute la production Marcco, ainsi que le film en quatre épisodes *Les Hurons* pour la France, l'Italie et la Belgique.

L'Esclave de la Liberté, un film que vient de terminer l'Orient Film Comp., a été vendu pour la France, l'Italie, la Grèce et la Bulgarie.

La maison Petit de Paris. a acheté à l'Ufa, une série

Adjudication le Samedi 2 Septembre 1922, à 3 heures

en l'étude de M^e GAY-LUGNY, Notaire à Pontoise

d'un CINÉMA avec BUVETTE

sis à PONTOISE, Grande Rue, N° 16

Mise à prix : 40.000 francs

S'adresser M^e GAY-LUGNY, Notaire.

de ses derniers films, entre autres, *Anne Boleyn*, *La Femme de Pharaon*, *Le Tombeau Hindou*, etc.

Sur les 37.506 m. de film importés en juin en Espagne, 19.295 sont fournis par l'Allemagne.

Le commerce avec la Russie.

La question de la reprise des relations avec la Russie éveille en Allemagne un intérêt très grand, surtout dans l'industrie du film. Cependant les fluctuations du rouble sont toujours formidables et empêchent un commerce normal. En un seul jour, par exemple, on donnait pour 1000 marks, tout d'abord 75 millions de roubles, puis 9, puis, finalement 6 1/2 millions. La Banque de Moscou a bien installé des finances à Pétrograd et à Charkow, mais, en Russie, personne ne veut rien avoir à faire avec une banque d'Etat. Le *Licht-Bild-Bühne*, dit à ce propos que seul un échange de marchandises amènerait un certain résultat. On est cependant sceptique vis-à-vis d'une telle solution et on considère que seuls des agents pourraient amener des relations d'affaires intéressantes.

Mouvement cinématographique.

La Monopol Vertrieb G. m. b. H., Hanneacker et Scheler a été absorbée par la Landlicht A. G.

La Plastik-Film G. m. b. H., s'est transformée en une Société anonyme au capital de 1 million de marks.

Iwa-Raffay-Film, A. G., cette nouvelle entreprise s'occupe de la fabrication et de la location de films.

Production.

Le super-film de la Decla, *Le Jeu de la Reine*, d'après la comédie de Scribe. *Une Tempête dans un verre d'eau*, sera présenté prochainement.

La Phoebus-Film a terminé les prises de vues pour son premier film exclusif *Le Vaisseau en flammes*, de R. V. Vanloo.

Le premier film Cines de la Aafa (Althoff-Amboss-Film, *Des femmes, du champagne et de l'amour*, avec l'étoile italienne Bertini, sera présenté prochainement.

Richard Oswald a terminé ses dernières prises de vues pour *Lucrèce Borgia*.

Exposition.

L'exposition cinématographique aura lieu à Leipzig, le 20 septembre prochain. Elle comprendra tous les domaines de la cinématographie.

LES BEAUX FILMS

LA RANÇON D'UN DIADÈME

Présenté par l'Agence Générale Cinématographique, à la Salle Marivaux, le mardi 22 août 1922

Qui ne se souvient des œuvres d'Antony Hope : *Le Roman d'un Roi* et *Service de la Reine* ?

Avec un talent très imaginatif, l'écrivain anglais tissait autour d'une intrigue amoureuse tout un réseau de complications, de mystères, et le parfum aristocratique qui se dégageait des personnages augmentait l'intérêt suscité par leurs actes.

Quand les princes épousent des bergères, ils ne descendent pas au rang de simples bergers, mais ils semblent élever leurs fiancées au niveau des princesses.

La Rançon d'un Diadème doit à cette particularité une grande part de son intérêt.

Le Prince Sergei Ernudoff, un slave égoïste et brutal, possède par son titre même une fascination qui lui attire toutes les convoitises féminines.

Hélas, la conquête d'un diadème se paie souvent de bien des larmes et les âmes tendres et sentimentales attirées par l'éclat et le feu de ses bijoux peuvent y brûler d'un seul coup leurs ailes et leurs illusions.

Tel sera le sort de la délicate héroïne de *La Rançon d'un Diadème* qui fit, malgré elle, la conquête du prince Ernudoff.

Roselyne Strada, que ses études retiennent à l'étranger, ignore les fiançailles de sa sœur aînée Milia avec le prince Ernudoff.

Milia, mondaine effrénée qui conserve l'aspect de la jeunesse grâce à son art de la toilette poussé jusqu'à l'extrême raffinement, réserve une grâce irrésistible pour Ernudoff dont elle convoite la fortune beaucoup plus que le cœur.

Sergei, un slave au visage glabre, aux os énormes, égoïste insupportable, consacre son immense fortune à l'assouvissement de ses caprices tyranniques : Milia sait les flatter avec une intelligence rare.

Le hasard ayant ramené Roselyne à l'hôtel Strada, son impression est telle sur Sergei qu'il décide de rompre avec Milia pour l'épouser.

Milia sait qu'il est inutile de lutter, elle accepte le marché proposé : contre son consentement au mariage de Roselyne et de Sergei, elle recevra une propriété princière et 500.000 fr. de rentes.

Roselyne, petite âme sensible, devient l'épouse sans joie de ce barbare qui, malgré son mariage, n'a rien changé dans ses habitudes de viveur effréné.

Au bout de quelques mois d'une mésintelligence connue entre les époux, Ernudoff est assassiné chez lui en pleine nuit.

Précisément, cette nuit là, le secrétaire privé



Grâce aux révélations de sa sœur, à la magistrale plaidoirie de son mari, Roselyne (LIA MARA) est acquittée !

du Prince, George Ferney, surprend Roselyne prête à abandonner le toit conjugal. Pour expliquer sa fuite elle allègue son union lamentable et la lassitude de trahisons sans cesse renouvelées :

en réalité elle a surpris son mari dans la chambre de sa sœur.

Ferney l'aide à gagner l'Angleterre.

Afin de subvenir à ses besoins Roselyne accepte l'emploi de dame de compagnie chez Lady Belrose une des femmes les plus en vue de l'aristocratie.

Pour tous, Roselyne, Princesse Ernudoff, n'est que Miss Barnett, fille d'humble condition.



Roselyne manifeste un peu bruyamment sa joie de revenir sous le toit familial.

Cependant Claude, le neveu de Lady Belrose, n'a pu voir Roselyne sans l'aimer et, contre la volonté rigide de la vieille lady, il l'épouse.

Et c'est en plein bonheur que Roselyne touche au fond même du désespoir et de la douleur.

Ferney a découvert le refuge de la jeune femme : il vient à elle exigeant, menaçant de révéler à son mari le crime mystérieux qui l'a rendue veuve.

Pour couper court à cet infâme chantage, affolée devant les soupçons de son mari qui la surprend chez Ferney, Roselyne se livre à la justice qui la recherche toujours.

Claude, avocat de talent, entreprend de défendre sa femme.

Après une enquête minutieuse il découvre que Ferney a escroqué une somme importante au

Prince. De là à conclure qu'il a tué son maître pour faire disparaître les traces de ce vol il n'y a qu'un pas vite franchi par Claude.

Pendant les débats, Milia, malgré la défense de sa sœur, vient révéler la raison exacte de la fuite de sa sœur la nuit du crime... On comprend alors le silence de Roselyne, épouse bafouée et honteuse.

Toute l'éloquence de Claude s'emploie contre Ferney qui, serré de près par un juge intraitable finit par avouer son crime.

Roselyne est acquittée : l'orage est terminé. Claude lui ouvre ses bras et, dans un baiser d'absolution, lui donne l'assurance de longs jours de bonheur.

De ce scénario intéressant et habilement charpenté le metteur en scène a tiré des effets heureux et ménagé les situations à tiroirs.

Les coups de théâtre sont bien amenés et les scènes de l'instruction et de l'audience ne traînent pas en longueur, toutes en demi-plan général et en plan américain, elles ne montrent que les éléments indispensables à la suite du drame. Elles sont sobres et brèves à souhait.

Le bal à l'hôtel Strada, d'une somptuosité un peu lourde, rappelle cependant, non sans agrément, certains tableaux des opérettes viennoises.

Les intérieurs sont variés, curieux et d'une décoration souvent originales.

Je regrette de ne pouvoir citer le nom de l'artiste qui interprète le rôle du secrétaire Ferney.

Sa composition est pleine de relief et ses expressions sont d'une acuité et d'une mesure aptes à soutenir sans défaillance les premiers plans.

Mlle Lia Mara, (Roselyne) un peu artificielle peut-être, sait cependant par son charme émouvoir et attendrir ; elle soutient avec beaucoup de dignité et de tact le rôle de la princesse.

La Rançon d'un Diadème est un film captivant et le public ne peut manquer de lui faire bon accueil.

Bl. VIGIER DE MAISONNEUVE.

MAX GLUCKSMANN

La plus importante Maison Cinématographique de l'Amérique du Sud

Exclusivité de tous **BEAUX FILMS** pour les Républiques ARGENTINE, CHILI, URUGUAY et PARAGUAY

Maison principale : **BUENOS-AIRES**, Callao 45-83 — Succursales : **SANTIAGO DE CHILI**, Agustinas 728 ; **MONTEVIDEO**, 18 de Julio 966

Maisons d'achat : **NEW-YORK**, 220 West 42 th. St. — **PARIS**, 46, Rue de la Victoire (IX^e), Tél. : Gut. 07-13

SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

MM. Renaud, Herbé, à Paris ;
MM. Larchier, à Orsay (Seine-et-Oise) ; G. Dubrit, à Nevers (Nièvre) ; Bidalot, à Besançon (Doubs) ; G. Brémont, à Limoges (Haute-Vienne) ; Meurice, à Anzin (Nord) ; Normand, à Petit-Ronchin (Nord) ; Amiot, Pierre, à Béthune (Pas de-Calais), sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Les changements d'adresse de :

MM. Schumacher, à Toul (Meurthe-et-Moselle) ; M. le Directeur de « *Paris le Soir* », sont effectués.

Roger-la-Honte.

Présentation à l'Aubert-Palace de la première époque, le lundi 28 août, et de la deuxième époque, le mardi 29 août, à 10 heures du matin.

Contingentement de l'importation des films.

Le contingent d'importation des films en Allemagne a été fixé pour l'année 1922 à 250.000 mètres répartis comme suit :

- 100.000 mètres aux fabricants ;
- 80.000 mètres aux commissionnaires ;
- 70.000 mètres aux importateurs.

Le droit d'une firme au contingent prescrit peut être cédé à une autre firme.

(O.N.D.C.E.)

En mémoire de Pasteur.

Diverses notes ont été déjà publiées dans la presse relativement au film destiné à honorer et à faire honorer la mémoire de Pasteur.

Nous croyons nécessaire d'annoncer que *L'Edition Française Cinématographique* et *Cosmograph* se sont réunis en vue d'éditer ce film lors des fêtes du centenaire du grand Savant qui auront lieu dans quelques mois. L'exécution en est déjà commencée.

Le scénario a reçu la complète approbation de MM. Valléry-Radot, ainsi que du Docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur.

Les éditeurs ont, en outre, trouvé auprès des Pouvoirs Publics, des Municipalités et des Universités, l'appui moral et matériel qui leur était nécessaire pour mener à bien cette œuvre éminemment patriotique, au sens le plus large du mot.

LA LOUPIOTE

D. F. P.

Les automobiles Doriot-Flandrin-Parant sont les meilleures.

Demander le catalogue aux usines Doriot-Flandrin-Parant, 167-169, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine), en vous recommandant du *Courrier*.

LA FEMME DE PHARAON

Maisons douteuses.

Nous avons déjà, par un dossier commercial en date du 21 octobre 1920, attiré l'attention sur les manœuvres dolosives d'une Compagnie d'Exportation établie dans le Limbourg hollandais.

Cette Compagnie se compose en réalité d'une seule personne, sur laquelle on possède les renseignements les plus défavorables.

D'autre part, une maison établie à Amsterdam cherche à entrer en rapport avec des fabricants français, principalement dans la branche textile. On recommande de s'abstenir de toutes relations d'affaires avec cette maison.

Les noms et adresses de ces maisons seront communiqués par l'Office National du Commerce Extérieur sur demande. (Rappeler les numéros des Dossiers 8.508 j. et 8.539 j).

(O.N.D.C.E.)

PETITES NOUVELLES

M. Boissier est chargé de la Direction du Service de Publicité de Pathé Consortium, en remplacement de M. Blanc.

Notre collaborateur M. Louis Monfils vient d'être engagé par MM. Mercanton et Hervil pour jouer le rôle de l'Alcade dans *Les Jardins de Murcie*.

L'OPÉRATEUR.

COMPTOIR du CINÉMATOGRAPHE

Téléphone : ARCHIVES 24-79

:: Maison H. BLÉRIOT ::

Gaston LARDILLIER, Successeur

187, rue du Temple - PARIS

MATÉRIEL CINÉMA NEUF ET OCCASION

VENTE — ACHAT — ÉCHANGE

Charbons pour lampes à arc "CONRADTY", les meilleurs, les plus réputés

Groupes Electrogènes "ASTER"

Vente, Achat, Échange et Location de Films

Le " Courrier " Financier



C'est toujours la hausse ; et elle se développe avec une « progressivité » — si l'on peut employer cette expression — si bien ordonnée, qu'elle a grandes chances de se poursuivre encore longtemps. De temps à autre, en effet, des tassements se produisent, qui constituent en quelque sorte des paliers nécessaires, et permettent de consolider le terrain précédemment acquis. Donc, pas de positions trop chargées, et pas d'acheteurs médiocres, car ceux-ci, au moindre symptôme de fléchissement, s'empressent de réaliser, en hâte, leur bénéfice. Pas de flottant, non plus, celui-ci étant absorbé par les achats au comptant. Et enfin, complétant le tout, une abondance de capitaux, due au fait que les émissions se sont considérablement ralenties.

Il est d'ailleurs bon de remarquer que la reprise purement spéculative à ses origines, change, depuis quelque temps de caractère. Le public, qui s'est tenu longtemps sur la réserve, a repris confiance devant la prolongation du mouvement. Sceptique tout d'abord — et trop d'expériences malheureuses l'obligeaient à l'être — il regrette, maintenant, de l'avoir été, et de n'avoir pas, ainsi, profité autant qu'il l'eût pu, de la hausse récente. Voyant son portefeuille augmenter de valeur — cette augmentation, n'est pas, en moyenne, inférieure à 20 0/0 en deux mois — il a l'impression, inexacte d'ailleurs pratiquement, que ses ressources se sont accrues. Bref, il revient, petit à petit, à la Bourse, et ses achats, se font, de jour en jour, plus nombreux. Le volume des transactions augmente, les variations de cours s'amplifient, la hausse fait « boule de neige » : c'est un phénomène bien connu.

Sans doute, des événements politiques très défavorables peuvent survenir ; mais ils n'auraient, sans doute pas, une influence aussi désastreuse qu'on l'imagine ; et le calme, nous allions dire l'insouciance, avec lequel le marché accueille la nouvelle de la rupture des pourparlers de Londres en est une preuve.

Soyons donc, nous aussi optimistes ; et ne laissons pas échapper les multiples occasions qui s'offrent encore à nous de regagner une partie tout au moins des lourdes pertes que la baisse de ces deux dernières années nous fit éprouver.

RAYMOND BOULIÈRE.

Convocations d'Assemblées générales

MM. les actionnaires de la Société Générale des grands Cinémas sont convoqués en assemblée extraordinaire le 7 septembre au siège. (L. 19).

Constitution de Sociétés

Suivant acte en date du 4 août s. s. p. MM. Grandperrin et Perreau ont formé une Société. Objet : Représentations et Concerts Cinématographiques. Siège : 66, rue de la Colonie. Capital : 70.000 francs. (Loi 12 août).

Suivant acte en date du 31 juillet, M^e Legay, notaire à Chevreuse (Seine-et-Oise), la Société du journal périodique *Cinéa*, a été formée. Siège : 10, rue de l'Elysée. Capital social : 125.000 francs.

(T. S. S., 3 août).

Divers

Suivant acte reçu par M^e Dufour et M^e Moreau, notaires à Paris, le 31 juillet 1922.

M. Otto-Guillaume Wegener, photographe, demeurant à Paris, place de la Madeleine, 3.

A vendu à la « Compagnie d'Exploitation des Procédés de Photographie en couleurs Louis Dufay », par abréviation « Versicolor Dufay », Société anonyme au capital de 2.900.000 francs, ayant son siège à Versailles (Seine-et-Oise), rue Champ-Lagarde, 10.

Le fonds industriel et commercial de photographie, exploité à Paris, place de la Madeleine, 3, et rue Royale, 15, comprenant : la clientèle et l'achalandage y attachés, la dénomination « Otto photographe » ou « Photographie Otto », le droit de se dire successeur de M. Otto Wegener ; le droit au baux et à leur prorogation légale des locaux dans lesquels ledit fonds est exploité ; le bénéfice de tous accords avec tous clients et fournisseurs et l'agencement, le matériel, les installations téléphoniques, les livres de commerce et de comptabilité, les articles de publicité, clichés et plaques se trouvant dans les lieux ou s'exploite ledit fonds de commerce.

(P. A., 18 août 1922.)

Transfert de Siège

Aux termes d'un acte reçu par M^e Poisson, notaire à Paris, le 21 juillet 1922, MM. Trarieux, André et Jean Steigelmann ayant agi comme seuls gérants de la Société des Films Legrand ont décidé en vertu des pouvoirs à eux conférés par l'article 4 des statuts de ladite Société, de transférer le siège social primitivement établi à Paris, rue des Petites-Ecuries, 39, en la même ville, rue d'Aguesseau, 4/10.

« Un extrait de l'acte notarié ci-dessus énoncé a été » déposé le 11 août 1922 à chacun des greffes du Tribunal de Commerce de la Seine et de la Justice de » paix des 8^e et 10^e arrondissement de Paris. »

Pour extrait et mention :

Signé : POISSON.

(P. A., 13-14 août 1922.)

Achats et ventes de Cinémas

M. Blot a vendu à M. George le cinéma qu'il exploitait 1 bis, rue des Ecoles, à Charenton (Seine).

(P. A., 18 août 1922.)

M. Charpignon a vendu à M. Chauvet, le cinéma qu'il exploitait à Vincennes, 28, rue de l'Eglise.

(P. A., 19 août 1922.)

LA LOUPIOTE

Brevets d'Inventions

Condensateurs employés aux projections cinématographiques. C. E. EGELER, *Trans. Mot. Pict. Eng.*, n° 12, mai 1921, p. 104-112.

Après comparaison de l'intensité et de l'uniformité d'éclairement des images projetées sur l'écran suivant que l'on emploie le condensateur ordinaire à lentilles plan-convexes ou un condensateur constitué par une « lentille à échelons » de FRESNEL, la source de lumière étant chaque fois une lampe intensive à incandescence, à quatre filaments en spirale dans un même plan, associée à un miroir sphérique, l'auteur formule les conclusions suivantes :

Pour un réglage convenable des divers organes, il n'y a pas de différence appréciable dans l'intensité de l'éclairement mais, dans la pratique, les condensateurs à échelons donnent de meilleurs résultats car des écarts même notables entre les positions respectives adoptées et les positions optima du condensateur, de la lampe et du miroir n'affectent que très peu l'uniformité d'éclairement de l'écran ; dans le cas du condensateur à échelons l'influence d'un mauvais réglage de la distance du condensateur à la fenêtre de projection est beaucoup plus apparente que celle d'une mauvaise position de la lampe relativement au condensateur.

Les condensateurs à échelons ne sont pas applicables aux projections fixes car la vue étant alors placée très près du condensateur, l'image de ce dernier apparaîtrait sur l'écran. Dans les projecteurs utilisés aussi pour vues fixes, le passe-vues disposé à la suite du condensateur doit être enlevé pendant les projections cinématographiques, car il intercepte de 15 à 30 % de la quantité de lumière parvenant à l'écran.

L'éclairement de l'écran est augmenté de 50 à 100 % quand on remplace un objectif de 40 mm. de diamètre de lentilles par un objectif de 60 mm. de diamètre.

Beaucoup de projecteurs, construits pour l'emploi des lampes à arc, ne permettent pas d'approcher la lampe aussi près du condensateur qu'il serait désirable de le faire pour utiliser un flux lumineux aussi ouvert que possible.

Au cours de la discussion qui a suivi la lecture de ce mémoire, il a été reproché à l'auteur de n'avoir pas effectué les mêmes déterminations sur un condensateur triple (ménisque convergent, suivi de deux lentilles plan-convexes), considéré par son interlocuteur comme supérieur aux deux types étudiés.

Dans un autre mémoire publié dans le même numéro (p. 168-181), C. A. B. HOLVORSON confirme plusieurs des conclusions ci-dessus et publie le résultat de mesures montrant qu'il y a maximum d'éclairement quand les images réelles des filaments données par le miroir sphériques se forment dans le même plan que les filaments, et entre ceux-ci ; l'accroissement de l'intensité lumineuse par un miroir, travaillant avec une ouverture angulaire de 80°, est alors de 60%.

(*La Revue Française de Photographie.*)

Les Avant-Premières

Fox-Film Location

Picratt chez les Sirènes.

Scène comique qui vaut autant par l'interprétation vraiment amusante de Picratt.

Les Deux Epaves.

Comédie sentimentale, scènes bien construites, aura du succès.

Une Corrida Royale aux Arènes de Nîmes.

Documentaire fort intéressant, prises de vues extrêmement curieuses.

Les Exploits de Diabolos.

Film à épisodes.

Promet d'être intéressant.

Films Artistiques-Jupiter

Doublepatte et Patachon Gentilshommes d'infortune.

Comédie burlesque excessivement amusante, fort bien interprétée et appelée à beaucoup de succès.

La Merveilleuse Idée de M. Hoprimgs.

Gladys Hulette et Greighton Hale interprètent avec beaucoup de finesse cette charmante comédie.

Nouvelles Voies (film américain).

Bonne comédie dramatique que William Hart interprète avec son habituel talent.

Comptoir Ciné-Location Gaumont

Présentations des 14 et 22 août 1922

La Fille des Chiffonniers (film français).

Un grand succès a été fait à *La Fille des Chiffonniers*, c'est le juste renouvellement de celui déjà constaté lors de la présentation spéciale de ce film.

La Belle Madame Héber (film italien).

Ce film ayant déjà été présenté, le compte rendu en a été donné dans les colonnes du *Courrier*, prière de s'y reporter.

Au Pays des Lapons (film suédois).

Belle photographie de vues aussi instructives qu'intéressantes et qu'appréciera beaucoup le public de plus en plus friand de bons films documentaires.

La Vallée de l'Eder.

Très bon plein air.

Le Fils du Flibustier (film français).

Un excellent ciné-roman à la manière de Feuillade.

Illusions (film italien).

Les qualités et les défauts des films italiens : ensemble intéressant et mise en scène soignée.

Etablissements Weill. — Grands Films Artistiques

Le 14^e Convive (film américain).

Film très agréable que rehausse une fine pointe de sentimentalité.

Bonne interprétation de Robert Warwick et Bébé Daniels.

Le Secret du Bonheur.

Belle comédie dramatique fort bien interprétée par Jack Holt et Sena Owen.

Mise en scène intéressante, soignée, bon ensemble.

LA FEMME DE PHARAON

LA LOUPIOTE

Films Erka

La Crème Merveilleuse (film américain).

Scénario amusant et bien développé. Interprétation homogène avec Magde Kennedy comme vedette.

La Dette (film américain).

Quelques jolies scènes dans ce film dont l'ensemble est très intéressant.

Sif j'étais Roi, *Le Sirius* et *Idylle dans la Tourmente* composaient le programme présenté cette semaine.

Ces trois films de genres très différents ont remporté un certain succès et sans nul doute ils seront appréciés du public auquel ils seront présentés.

Films Vitagraph

Le Chevalier de Blanche Epée.

Très bon drame développé avec intelligence. Excellente interprétation qui réunit des artistes intéressants dont les personnages sont campés avec soin.

Agence Générale Cinématographique

Les Côtes de Sicile.

Jolis sites choisis avec goût, belle photo.

Charlot et le Comte (film américain).

Réédition d'un bon film de Charlie Chaplin et dans lequel abondent les situations comiques dans lesquelles excelle cet artiste unique.

La Rançon d'un Diadème.

Excellente comédie dramatique, situations intéressantes, bien amenées, développement heureux d'un bon scénario ; interprétation homogène.

Pathé-Consortium-Cinéma

Présentation du Mercredi 23 Août 1922

Rouletabille chez les Bohémiens (film français), grand cinéroman en 10 épisodes de M. Gaston Leroux, direction artistique de M. Louis Nalpas, mise en scène de M. Henry Fescourt.

Je ne sais ce que nous réservent les différents épisodes de *Rouletabille chez les Bohémiens*, mais s'ils renferment — même à dose modérée — quelques-unes des qualités que sont celles des trois premiers épisodes de ce film, on pourra affirmer que Pathé Consortium Cinéma vient d'éditer un des meilleurs ciné-romans de l'année.

Le premier épisode, qui est en somme le prologue, renferme des tableaux d'une note infiniment artistique et à l'exécution desquels ont concouru, dans un parfait ensemble, l'intelligence de l'homme, le sens délicat de l'artiste, la beauté de la nature.

Le résultat est très beau, et les vues de Severtun, capitale des gitanes et dernier sanctuaire des bohémiens pendant une épidémie de peste, la course éperdue à travers les rues de la ville de tous les malheureux atteints du mal, leur fuite dans la campagne, et tant d'autres scènes — je devrais les nommer toutes — sont merveilleusement situées. Elles sont, de plus, interprétées par tous, — artistes ou simples figurants, — dans une note aussi exacte qu'intelligente.

EXCEPTIONNEL

Pour cause DISSOLUTION SOCIÉTÉ

On céderait dans ville 32.000 habitants (usines et garnison) à 75 kilomètres Paris

MAGNIFIQUE CINÉMA

500 Places fauteuils velours, installation et agencement princiers, scène, tapis, salon fumoir, 2 postes de secours, groupe électrogène. Bail 20ans. — Loyer 5.000 francs. On traiterait avec 50.000 fr. — Facilités pour surplus.

Écrire ou voir :

René GUILLARD, Seul Mandataire

66, rue de la Rochefoucauld, PARIS (9^e) - Tél. Trudaine 12-69

Cet épisode, qui s'intitule *Le Livre des Ancêtres* et qui initiera le public à quelques-unes des coutumes chères aux tribus de gitanes, aura certainement le don de lui plaire tant par la beauté de sa mise en scène que par l'intérêt de l'intrigue qui commence.

Nous avons vu trois épisodes de *Rouletabille chez les Bohémiens*.

Avec le deuxième : *L'Arrestation*, et le troisième : *L'Instruction* nous sommes en pleine action et l'intrigue se déroule en péripéties quelquefois attrayantes, le plus souvent émouvantes ; sans cesse rebondissante elle nous entraîne à sa suite sans que l'intérêt ralentisse un instant.

J'avoue humblement ne pas connaître le roman de Gaston Leroux, je ne puis donc juger l'œuvre dans son ensemble : mais ce que j'ai vu de son adaptation cinématographique me permet pourtant de dire qu'elle me semble bien faite pour le Cinéma, qu'en tous cas cette adaptation est faite avec goût, intelligence et qu'elle est très visuelle.

M. Henri Fescourt a fait la mise en scène de *Rouletabille chez les Bohémiens*.

M. Fescourt estime certainement, et avec raison, qu'il n'est pas de besoin artistique indigne.

Il a donc donné à la mise en scène d'un cinéroman (article tant honni !), tous les soins, tout l'art, tout le goût qu'il apporte généralement à l'exécution de ses films.

C'est cette conscience artistique que le public apprécie et qu'il sait reconnaître : il le prouvera certainement à la projection de *Rouletabille*.

Il est une autre chose que le public appréciera certainement beaucoup aussi, et qui sera peut-être la cause principale du succès de ce cinéroman : c'est le choix de ses interprètes. Ce film est en effet, interprété par Romuald Joubé, G. de Gravone, Joë Hammam, Jean Dehelly et Louis Monfils.

L'interprétation de Joubé est au-dessus de tout éloge : il a, dans le rôle d'Andréa, des élans de passion contenue, de jeunesse vigoureuse et frémissante, qui sont d'une vérité des plus impressionnantes : son succès sera grand.

Joë Hammam n'est pas seulement doué de qualités sportives souvent mises à contribution ; c'est un artiste suscep-

LA FEMME DE PHARAON

LA FEMME DE PHARAON

tible de faire des créations très intéressantes : sa composition du personnage d'Hubert de Lauriac denote de grandes qualités.

Mmes Edith Jehanne et Suzanne Talba se partagent le succès obtenu par l'interprétation féminine.

Le charme discret et la grâce juvénile d'Odette de Lavarrens, le charme dangereux et la grâce perverse de la gitane Callixte ont trouvé en ces deux artistes les interprètes rêvés.

M. Louis Monfils se montre très plaisant en un rôle comique et M. de Gravone silhouette un Rouletabille assez « Gamin de Paris » qui n'est pas sans agrément.

J'aurais, du reste, le plaisir de revenir sur l'interprétation de ce film à mesure que les épisodes seront présentés.

La photographie de *Rouletabille chez les Bohémiens* est fort belle, très soignée, d'une fine délicatesse.

Avec de tels atouts, bon scénario, mise en scène admirablement réglée, interprétation de premier ordre, photo impeccable, l'heure de l'agonie du cinéroman n'est pas près de sonner !

Charlot dans la farine (film américain).

Scène comique remplie de savoureux détails, d'une exécution aussi déroutante que parfaitement réussie.

« Comme c'est facile », dites-vous ?

Essayez un peu pour voir...

Pathé-Revue n° 39 (film français).

1° *Les microbes*. Petit traité de scène amusante, fait pour instruire les enfants, distraire les parents, ou réciproquement.

Beaucoup de succès, car c'est présenté avec esprit.

2° *La Grèce antique*. Les ruines de Mycènes, ancienne capitale dont il ne reste presque plus rien qu'un souvenir légendaire et quelques pierres, les tombeaux de Clytemnestre et Agamemnon, etc...

3° *Industries. Fabrication du papier*.

4° *Tunisie*. Pour terminer quelques jolis coloris, quelques types du pays, pas toujours très jolis, eux.

Palhé-Journal n° 34 (film français).

Toutes les actualités politiques, sportives, etc., ont défilé sur l'écran et intéressé comme il est habituel, tous les spectateurs.

Rigadin est enragé (film français).

Petit film comique traité de façon originale par M. Jean de Mery, mis en scène par M. Georges Monca.

Il est interprété par Prince, l'inénarrable Rigadin.

Cela paraît un peu « Palais-Royal », mais c'est quand même bien amusant !

Cinématographes Harry

Présentation du Samedi 19 Août 1922

Le Cœur a ses raisons (film américain).

Il est des femmes dont la vie ne connaît nulle joie, dont les jours s'écoulent solitaires, sans bonheur, sans plaisirs, sans amour.

N'attendant rien de la vie elles lui apportent tout, et le bonheur des autres, l'abnégation, le travail, l'oubli de soi, la remplissent généralement.

Sans trêve ni repos — semblables aux laborieuses abeilles — elles travaillent, car c'est dans le travail qu'elles trouvent encore le plus de satisfaction ; elles répandent autour d'elles, avec un inlassable dévouement, des joies qu'elles ne connaîtront jamais.

Telle est Lucy Wilson, jeune fille sans famille qui vit dans l'ombre de Robert Darwey, le plus grand antiquaire de New-York.

Modèle de travail et de courage, elle est sa collaboratrice la plus précieuse et la plus appréciée ; elle mérite bien la confiance et l'amitié qu'il lui témoigne.

Peut-être n'est-il pas insensible au charme discret de Lucy ? Peut-être, en son cœur, éprouve-t-elle un sentiment de tendresse pour celui avec lequel elle travaille depuis bientôt 6 ans ?

Pourtant rien ne leur a, jusqu'à présent, permis de s'en apercevoir, et nul équivoque ne vient troubler la noblesse du sentiment d'amitié qui les unit.

Chaque jour ils se retrouvent avec joie dans le magasin d'antiquités et se mettent au travail avec plaisir : n'est-ce pas là qu'elle retrouve le seul être qui s'intéresse à elle, n'est-ce pas là qu'il trouve le dérivatif nécessaire à la vie



A qui l'aime la femme est parfois cruelle
quand elle n'aime pas.

sans attrait qu'il mène auprès d'une femme dépensière et frivole.

Le soir où le film commence, Robert a décidé de faire l'inventaire avec Lucy afin d'échapper à une réception de sa femme.

Sait-on jamais pourquoi un cœur se livre un soir plutôt qu'un autre soir ?...

Pendant que Lucy pensive admire une gravure représentant une jeune mère penchée vers son enfant, et que, sur son visage, se reflètent le bonheur qu'elle éprouverait à connaître les joies de la maternité, et le regret de sa vie

solitaire, Robert, qui la compare à sa femme, lui ouvre son cœur, lui dit son amour...

Madame Darway fait irruption et, sûre de l'honnêteté et de la fidélité de son mari, rit de leur affectueuse attitude.

Lucie, blessée par cette scène, décide, bien qu'elle réponde à son amour, de quitter Robert Darway.

Elle a gagné l'Europe et, depuis quelques années, tient chez un grand exportateur hollandais la même place qu'à New-York, chez Darway.



Et cette même femme est sans orgueil devant celui qu'elle aime et dont elle veut reconquérir le cœur.

Elle se tue au travail, mais il lui est nécessaire : seul il lui permet d'oublier sa lamentable solitude.

Un jour Lucie rencontre chez un pharmacien, une jeune américaine venue pour acheter un biberon. Elle lui sert d'interprète, la conseille et ne tarde pas à savoir que cette jeune fille est une danseuse, qui a recueilli l'enfant d'une de ses camarades, pendant que celle-ci est à l'hôpital : le bébé est malade et Mabel William — c'est le nom de la danseuse — ne sait comment le soigner.

Lucy se rend à l'hôtel où la troupe est descendue ; elle se charge d'élever l'enfant jusqu'au retour de la maman.

Elle loue une chambre et s'installe à côté des danseuses : elle peut donner libre cours à son sentiment maternel ; elle est l'objet de l'admiration de tous, surtout de celle de Bob Morgan, boxeur célèbre venu en Europe pour disputer le titre de champion du monde, et qui est fortement épris de Lucy.

Lucy vit donc dans cette grande famille d'artistes qui s'intéressent tous à ce pauvre bébé, soigné avec tant d'amour par cette femme au cœur débordant de tendresse.

Une idylle s'ébauche entre Lucy et Bob Morgan : un mariage aurait peut être lieu...

Mais elle a vu Bob lutter avec sauvagerie pour gagner le titre de champion du monde : elle oublie tout, le dévouement dont il a fait preuve à l'occasion pour elle, son amour, les nuits qu'il a passées à veiller l'enfant... elle se souvient surtout de Robert Darway...

Un télégramme de celui qu'elle a tant aimé lui permet, du reste, de voir clair en elle : il est en Angleterre, il voudrait la revoir avant de retourner en Amérique : elle part aussitôt sans se soucier de Bob.

La suite se devine : Robert est libre, il aime toujours, il est aimé.

Ils se retrouvent avec une émotion infinie et c'est le bonheur qui commence pour tous deux.

Cette histoire, plus fréquente qu'on ne croit, s'intitule : *Le Cœur a ses raisons*.

Le cœur a des raisons, que la raison, dit-on ignore ; je crois qu'en l'occurrence le cœur a eu des raisons inspirées par la raison : pour une fois il eut raison !

C'est Mme Marguerita Silva, qui, sous les traits de Lucy Wilson, est chargée de nous le démontrer : elle a suffisamment de qualités pour nous convaincre.

Quelques jeunes femmes agréables évoluent avec grâce parmi quelques artistes masculins pour la plupart excellents, bien dans la note et fort intéressants.

Il y a dans ce film quelques scènes d'émotion bien amenées, des incidents comiques d'un effet certain parce que dosés avec soin.

Le combat de boxe intercalé dans *Le Cœur a ses raisons* est un attrait de plus ; il fera la joie des sportifs... et sportives, car il est tout à fait bien filmé.

En somme un bon film digne de la firme éditrice.

Les deux baisers (film français).

Réédition d'une comédie sentimentale interprétée par Mmes Louise Colliney, de l'Odéon, Rachel Devirys, du Palais-Royal, MM. Pierre Daltour, de l'Odéon, Stéphen, de l'Athénée et Sevril.

L'originalité du scénario de ce film fut une des raisons de son succès lors de son édition : aujourd'hui il ne semble pas moins intéressant, au contraire.

L'interprétation est bonne, les qualités de chacun étant, par son rôle, mises en valeur. Le comique de M. Stephen est plaisant.

On reverra *Les deux baisers* avec plaisir : on ne saurait affirmer cela de toutes les rééditions.

Le trésor des Incas (film américain).

Durant douze épisodes, les deux héros de ce ciné-roman ont lutté, souffert pour la découverte d'un trésor dont ils n'ont, au dernier épisode, plus voulu.

Ce sont peut être des sages et le cœur a ses raisons qui en valent bien d'autres, n'est-il pas vrai ?

Nous avons su le secret de la princesse et nous avons vu la justice triompher, nous sommes contents, ou plutôt le public sera content : il ne faut pas souhaiter plus.

Comment on repeuple les rivières (film américain).

Très curieux documentaire, belle photo, sujet intéressant. A signaler que ces vues ont été prises avec l'autorisation du gouvernement canadien.

Que voilà de quoi faire rêver quelques metteurs en scène français.

DES ANGLES.

LA LOUPIOTE

Répertoire Cinématographique

Adresses Industrielles

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.
Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils Cinématographiques

Continsouza, 403, rue des Pyrénées, Paris.
Debrie, 111, rue Saint-Maur, Paris.
Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Rombouts frères (Ernemann), 16, rue Chauveau-Lagarde, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 bis et 43, rue Ferrari, Marseille.

Appareils Photographiques

J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.

Appareils de Prise de Vues

A. Debrie (Le Parvo), 111, rue St-Maur, Paris.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.

Appareillage Électrique

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine) : Tél. : Gobelins 57-86.

Éditeurs de Films Français

Azur (Société Cinématographique), 19, rue Bague, Paris.
Cinemas Harry, 158 ter, rue du Temple, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
L'Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Monat-Film, 42, rue Le Peletier, Paris.
Pathé-Consortium, 30, r. des Vignerons, Vincennes (Seine).
Phocéa-Film, 8, rue de la Michodière, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue Saint-Roch, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.
Films Erka, 38 bis, avenue de la République, Paris.

Fauteuils et Strapontins

Banüls, Place de la Mairie, Alais (Gard).

Importateurs-Exportateurs de Films

Sté S.A.F.F.I., 125, rue Montmartre, Paris.
Tél. : Central 69-71.

Lampes à Incandescence

Etablissements Union (Pierre Lemonnier), 6, rue du Conservatoire, Paris.
Société des Appareils Cinématographiques "Phébus", 41 bis et 43, rue Ferrari, Marseille.
Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86.

Lampes pour Studios

Lampes Jupiter Th. Hemès, 8, rue de Bellefond, Paris-9e.

Location de Postes complets

Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.
Gaumont (Ciné-Matériel), 35, rue des Alouettes, Paris.
Robert Juliat, 24, rue de Trévise, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris.

Loueurs de Films

Ciné-Location Eclipse, 94, rue Saint-Lazare, Paris.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris.
Cinemas Harry, 158 ter, rue du Temple, Paris.
E. de Thoran, 15, boul. des Batignolles, Paris.
Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Films Erka, 38 bis, avenue de la République, Paris.
G. Petit, 35, rue de Trévise, Paris.
L. Aubert, 124, avenue de la République, Paris.
Paramount, 63, avenue des Champs-Élysées, Paris.
Pathé-Consortium, 67, rue du faubourg Saint-Martin, Paris.
Phocéa-Location, 8, rue de la Michodière, Paris.
Select-Distribution, 8, avenue de Clichy, Paris.
Union-Eclair Location, 12, rue Gaillon, Paris.
United-Artists, 21, rue du faubourg du Temple, Paris.
Compagnie Française des Films Artistiques-Jupiter, 36, Avenue Hoche, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.

Objectifs

Faliez, Auffreville, par Mantes (S-et-O).
Hermagis, 29, rue du Louvre, Paris.

Orgues

Pellicules

Agfa, 95, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
Kodak, 17, rue François 1er, Paris.
Pathé, rue des Vignerons, Vincennes (Seine).

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.

Poste Oxy-Acétylénique

Carburox, 66, rue Claude-Vellefaux, Paris.
Docks Artistiques, 69, faubourg Saint-Martin.

Réparations d'appareils

Félix Liardet, 17, rue des Messageries, Paris.

Tickets à souches

Docks Artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris.

Secours contre l'Incendie

Travaux Cinématographiques à façon

Cinédition. Laboratoires Renaud, 86, rue de Bondy, Paris.

Ventes et Achats de Cinémas

Bourgoin (fondée en 1866), 6, bd St-Denis, Paris.

Ventilateurs

Etablissements Ch. Fort, Ingénieur-Electricien, Bureaux et Ateliers : 18, rue Gabrielle, Gentilly (Seine). Tél. : Gobelins 57-86.

Adresses Professionnelles

Architectes Spécialistes

Eugène Vergnes, 6, carrefour de l'Odéon, Paris.

Metteurs en Scène

Henri Etiévant, 13, boulevard Voltaire, Paris.
Liabel, 130 bis, boulevard de Clichy, Paris.
Louis Feuillade, villa Blandine, 33, boulevard de Cimiez, Nice.
René d'Auchy, 55, rue du Rocher, Paris.

Opérateurs

Artistes

Mlle Rachel Devirys (coquette, aventurière), 6, av. Lamarck, Paris.

Régisseurs

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 325, rue Saint-Martin, Paris.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue Saint-Martin, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 325, rue Saint-Martin, Paris.

LES PRÉSENTATIONS

Aubert-Palace, 24, boulevard des Italiens.

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République

Tél. Roquette 73-31 et 73 32

Présentations du Lundi 20 et Mardi 29 août 1922, à 10 heures

FILM D'ART. — *Roger la Honte*, le plus populaire des romans de Jules Mary. Production Vandal-Delac. Mis en scène par J. de Baroncelli, interprété par Signoret, Rita Jolivet, la petite Dumien et Monteaux, de la Comédie Française. Le Lundi 28 Août présentation de la 1^{re} et de la 2^e époque, et le Mardi 28 Août présentation de la 3^e et 4^e époque

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Films de Thoran

15, Boulevard des Batignoles.

Tél. : Central 77-34

Présentation du Lundi 28 Août 1922, à 4 h. 20 (1^{er} étage)

Madame Tallien, action dramatique de l'époque révolutionnaire, d'après *Thermidor* de Victorien Sardou... 2.000
Cavalleria Rusticana, adaptation cinématographique en 3 actes de l'opéra célèbre de Pietro Mascagni... 1.250

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Maison L. Van Goitsenhoven

16, Rue Chauveau-Lagarde

Présentation du Lundi 28 Août 1922, à 2 h. (1^{er} étage)

BELGICA. — *L'ennemi des Femmes*, comédie en 5 parties, avec Taylor Holmes. Ce film est le premier d'une série de 5 films qui ont placé cet artiste au premier rang des vedettes américaines; la mise en scène est de Christy Cabanne, opérateur : Sam Handers. Aff. phot. 1.500
 BELGICA. — *A qui le tour*, comédie Keystone avec Dora Rogers et Harry Gribon. Affiches photos... 600
 BLUE-BIRD. — *Maman* réédition, comédie dramatique avec Mme Ruby Lafayette dans le rôle de Maman.... 1.420

Salon des Visions Cinématographiques
 du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes

Tél. Nord 51 13

Présentation du Mardi 29 Août 1922, à 2 h. 30

Livvable le 1^{er} Septembre 1922

Gaumont-Actualités n° 35... 200

LA LOUPIOTE

Livrables le 20 Octobre 1922

OUADING CHESTER. — Exclusivité Gaumont. — *En radeaux sur la Narika*, plein air... 190

FILM GAUMONT. — *M. Lebidois propriétaire*, comédie humoristique. Mise en scène par M. Pierre Colombier, interprétée par M. André Lefaur, Mlle Caillol et M. Saint-Omer. 1 affiche 150/220, 1 affiche photo 90/130, 1 jeu de photos 24/30... 1.300

GAUMONT. — Série PAX. — *Jocelyn*, évocation romantique de Léon Poirier d'après le chef-d'œuvre de Lamartine, interprétée par MM. Armand Tallier, Roger Karl, Blanchard et Mmes Suzanne Bianchetti et Myrge. 2 affiches 150/220, 1 affiche texte 110/150, 1 affiche photo 90/130, 1 jeu de photos 24/30... 2.400

Les Films artistiques des Théâtres GAUMONT. — *Le Fils du Flibustier*, grand ciné-roman en 2 époques et 12 épisodes de Louis Feuillade, adapté par Paul Cartoux dans *L'Intransigeant* et les grands régionaux. 1 affiche 150/220, 1 affiche photo 90/130, 1 jeu de photos 24/30.
 2^e épisode : *Le Pavillon noir*... 740

GAUMONT. — *Le Canard en Ciné*, journal humoristique d'informations... 140

A partir du 29 Août, les Etablissements Gaumont reprendront leurs présentations hebdomadaires au Salon des Visions Cinématographiques du Gaumont-Palace, 3, rue Caulaincourt.

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin.

Birdie-Film

68, Chaussée d'Antin

Téléphone : Trudaine 00-40

Présentation du Mardi 29 Août 1922, à 2 h. 30 (1^{er} étage)

BIRDIE. — *Les trois Lumières*, (légende mystique). 5 affiches et photos... 2.400

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin

Tél. Nord 68-18

Présentation du Mercredi 30 Août 1922, à 9 h. 30 précises

Livrables le 13 Octobre

THE STOLL FILM CO LTD. — PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA, éditeur. — *Pauvres Gosses*, comédie dramatique tirée d'un conte de Brenda. 2 affiches 160/160, série de photos... Environ 1.325

CINÉMATOGRAPHES L. SUTTO, Paris

Téléph. : GUTENBERG 63-31

CENTRAL 82-82

48, boulevard Haussmann (Opéra)

Téléph. : GUTENBERG 63-31

CENTRAL 82-82

Références et garanties de tout premier ordre.

FILMS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Le cauchemar d'un piéton*, dessins animés de Lortac. 1 affiche 80/120... Environ 90

Livable le 6 Octobre 1922

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue n° 40*, documentaire. 1 affiche générale 120/160... Environ 220

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Journal*, actualités 1 affiche générale 120/160...

Livable le 13 Octobre 1922

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Paquinos habillé d'un rien*, scène comique interprété par Eddie Boland. 1 affiche 80/120... Environ 300

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Tramel dans Le filon du bouif*, drame comique de G. de la Fouchardière, réalisation cinématographique de L. Osmond. 1 affiche 160/240, 1 affiche 120/160, 1 série de photos... Environ 1.700

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Films Erka

38 bis, avenue de la République Tél. : Roquette 46-18 46 49 46-91

Présentation du Mercredi 30 Août 1922, à 2 h. 30 (1^{er} étage)

GOLDWYN. — *La Chanson des âmes*, drame avec Vivian Martin. Affiches, photos, clichés... 1.510

FIRST NATIONAL. — *Miss Risque Tout*, comédie avec Annette Kellermann. Affiches, photos, clichés... 1.800

ERKA. — *Album documentaire n° 18*, documentaire. 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Rosenvaig-Univers-Location

6, rue de l'Entrepôt Tél. : Nord 72-67

Présentation du Mercredi 30 Août 1922, à 4 h. 15 (1^{er} étage)

BILBAO-FILM. — *Maîtresses du monde*, aventures romanesques en 8 époques, ce nouveau sérial dont chaque époque est distincte. Interprété par Ruth Rolland et Frank Mayo.

LA FEMME DE PHARAON

1^{er} épisode : *Le Mirage de la gloire*... Environ 600
2^e épisode : *Amour trompeur*... Environ 600
3^e épisode : *L'inconsciente trahison*... Environ 600
4^e épisode : *La Sauvageonne*... Environ 600

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Élysées

Présentation du Jeudi 31 Août 1922, à 10 heures

Livables le 20 Octobre 1922

PARAMOUNT. — *L'ange du Foyer*, drame interprété par Elsie Ferguson. Affiches, photos... 1.300

PARAMOUNT. — *Johnson exagère*, comédie interprétée par Bryant Washburn. Affiches, photos... 1.350

PARAMOUNT. — *Paramount-Magazine n° 53*, documentaire 150

Les Grandes Productions Cinématographiques

50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry Tél. : Nord 19-86, 76-00 et 40-93

Livable le 13 Octobre 1922

GORON-DEULIG. — *La Terre qui flambe*, grand drame d'après la nouvelle de Willy Hass, mise en scène de F. W. Murnau (hors série). 5 affiches... 2.600
Ce film ayant déjà été présenté ne sera pas projeté à nouveau.

Lutetia-Wagram, 33, avenue Wagram

Fox-Film-Location

17, rue Pigalle, 9^e Tél. : Trudaine 66-79, 66-80
21, rue Fontaine, 9^e Tél. : Trudaine 28-66

Présentation du Samedi 2 Septembre 1922, à 2 heures

Superproduction Fox-Film. — *Néron*, le premier film à grande mise en scène, interprété par les artistes français : Jacques Gretilat et Paulette Duval... Environ 3.230

- Petites -
Annonces **1** **FRANC**
la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

OPÉRATEUR, électricien-Mécanicien, très bonnes références, demande place. J. P. au journal (34-35)

BON OPÉRATEUR-ELECTRICIEN cherche place Paris ou banlieue, ferait poste du soir ou hebdomadaire. Moreau, 2 rue Dulac, Paris (34-34)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

MATÉRIEL DE CINÉ A VENDRE, bonne conditions. S'adresser Ciné Familia, Langres, (Marne) (32 à 36)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

Système de Fermeture breveté S. G. D. G.

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly PARIS (12^e)
Téléphone DIDEROT 31-93 (25 à 34)

A VENDRE D'OCCASION Un générateur Acétylène Dupcelier et deux Phares auto. S'adresser au Courrier. (32 à...)

GROUPE ÉLECTROGÈNES, DYNAMOS, Moteurs électriques et à essence
M. EYDELNANTH, Ing., 18, rue de Bruxelles, Paris. (15 à...)

OCCASION A vendre un Carburateur à essence « Catteau ». S'adresser au Courrier. (32 à...)

DOCKS ARTISTIQUES

69, Fg St-Martin, PARIS (10^e). Tél. Nord 60-25.
ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau, "L'Acétylox" et fournitures; "L'Irradiant", poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

OCCASION A VENDRE : Un Interrupteur à couteau uni-polaire 50 Ampères et un bi-polaire 50 Ampères, Un Ampèremètre 15 Amp. S'adresser au Courrier. (32 à...)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres, cirques).

Fabrique de Fauteuils et Strapontins, Décors de Théâtre (neufs et occasion). Artistes Décorateurs attachés à la Maison.

Groupes Electrogènes, marque C. L., (les mieux compris pour le Cinéma) de 3 à 15 HP. Demandez Notice. Joindre Timbre. (14 à ...)

FAUTEUILS à BASCULE depuis 10 fr., chaises pliantes en fer, meilleur marché que partout, fabrication irréprochable. Garantie 10 ans BANULS fils, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à ...)

FAUTEUILS, Strapontins, Bancs, Chaises
DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence

DELAPORTE, Constructeur

21, Rue Chevreul, à PANTIN. (Seine)
Tram. : Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra
Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à ...)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté...

FLEURET & LADOUCE

..... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (41 à ...)

ACHETERAI d'occasion une enseigne lumineuse, un ciné lampe, moteurs 1/10 et 1/2 HP, courant alternatif. Reynaud, Ciné, Eymet (Dordogne). (34)

A VENDRE Gpe Aster, 110 volts 140 ampères. Ecrire M. Bertholet, 281, rue Lecourbe (34 ou 35)

Réparations d'appareils cinématographiques
Projecteurs, arcs et accessoires. Travail exécuté soigneusement et avantageusement par personnel spécialisé après 15 années d'expérience. R. Charon, 117, boulevard de la Villette, Paris (X^e). (33 à 44)

OCCASION

APPAREIL PATHÉ - ENSEIGNEMENT

Complet avec deux résistances et six bobines de 400 mètres. Le tout en parfait état. Ecrire au *Courrier*. (20 à ...)

PRISE DE VUES. Grand choix d'appareils et accessoires pour amateurs et professionnels. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10^e. (28 à ...)

GROUPES ÉLECTROGÈNES neufs et occasion. Renseignements et tarifs sur demande Fournitures générales pour salles de Bal et Cinémas. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10^e. (28 à ...)

SPÉCIALITÉS de SIÈGES à BASCULE

à partir de 7 fr. 50

CHAISES DE LOGE à partir de 22 francs

:: **GROUPES ELECTROGÈNES** ::

VENTE, ACHAT ET LOCATION

Georges MARZO

Maison fondée en 1860

39, Rue des Terres-au-Curé,

9, Villa Nieuport, PARIS (13^e)

(5 à ...)

A VENDRE D'OCCASION un Compteur indicateur de vitesse « Stewart » pour auto. S'adresser au *Courrier*. (32 à ...)

DEMANDES DE CAPITAUX

PROPRIÉTAIRE DANCING BAR SKATING, ville industrielle du Nord, voulant adjoindre partie cinématographique, recherche commanditaire avec apport 31 à 40.000 francs. Ecrire S. B. D. au *Courrier* qui transmettra (34)

AFFAIRE CINÉMA désire petit capital, entièrement garanti, gros rapport. UNION FONCIÈRE, 6, boul. St-Martin, Paris. (34)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

A. V. 1 Etabliss. démont., couv. métall., 700 places, absol. complet. Machine à vap. Appareils, Piano, etc. L'on vendrait le Baraquement séparément Prix avantageux, Ecrire à BROCHERIOU, 137, rue Lafayette, Paris. (Timbre pour rép.) (24 à ...)

A VENDRE pour arrang. de famille Cinéma dans s.-p. de l'ouest, seul dans la localité. Matériel premier ordre, état neuf, conditions avantageuses. Prendre adresse au bureau du Journal. (31-32-33-34)

NOMBREUX CAPITAUX DISPONIBLES

pour toute exploitation

CINÉMATOGRAPHIQUE

SÉRIEUSE Placement par fraction de 10.000 à 30.000 francs.

CHANTECLAIR, 37, rue N.-D. Lorette, Paris.

Cherche à acheter CINÉMA même province ou banlieue, 800 places avec scène, pressé. Ecrire P. B. au *Courrier* qui transmettra. (34)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de M^{lle} Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*. — Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à ...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10^e.

L'EXPERT... (?)

C'est le **SUCCÈS** du Directeur et de l'Opérateur de Cinéma. Notice gratis. G. GLORIA, 4, Pl. St-François. Nice A. M. (32-33-34)

GRANDE MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT

FAUTEUILS NE TRAITEZ RIEN sans voir nos 60 modèles ET RETENEZ BIEN !

Nous rendre visite c'est traiter avec nous

POURQUOI ?

Parce que du plus simple au plus riche ils sont, à qualité égale,

50 pour cent **LES MOINS CHERS**

Immense production

Tous nos fauteuils sont garantis

Trois grandes usines

Les plus beaux

Les plus solides

Les meilleurs marchés

Concurrence impossible

— Nombreuses références —

FAUTEUILS depuis 6 francs 80 STRAPONTINS depuis 10 francs

NOTA. — Aucune maison n'est dépositaire de notre fabrication et notre strapontin extraplat, B. S. G. D. G., ne possède que 3 centimètres d'épaisseur ; il est unique en son genre de construction ; sa solidité est à toutes épreuves et n'a aucune ferrure en saillie ;

il peut s'adapter à tout endroit. **CHAISES DE LOGES velours 32 francs**

DÉCORS DE SCÈNE EN TOUS GENRES

4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine)

Téléph. : Auteuil 06-36

Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'au Pont Billancourt. (46 à ...)

PLACEMENT D'OPÉRATEUR. placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (30 à 42)

G. V.
1922

Appareil de Prise de Vues à **GRANDE VITESSE DEBRIE**

G. V.
1922

✿ ✿ dit " G. V. " (Brevet Labrély) ✿ ✿

Le Seul Appareil au monde prenant jusqu'à 240 Images à la seconde

G. V.

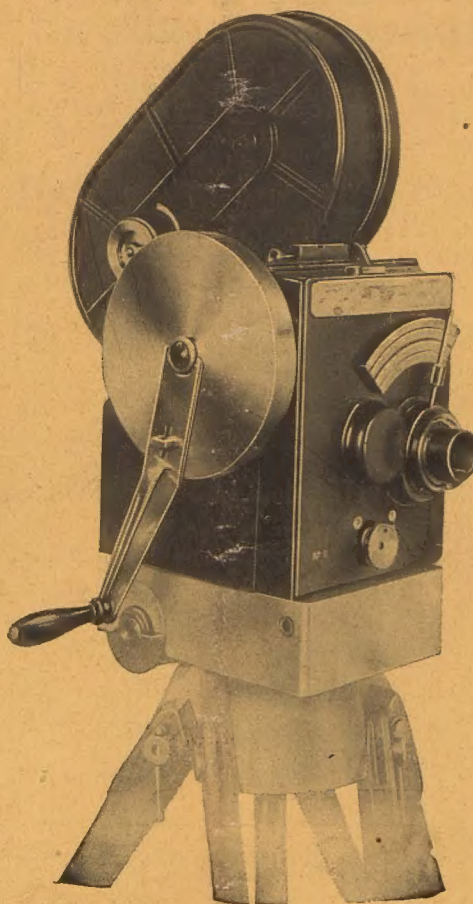
*S'actionne
à la main,
à la cadence
normale.*

Volume réduit.

*Poids .
10 kgs 250*

*Mécanisme
simple et solide.*

*Boîte-magasin
amovible.*



G. V.

*indispensable
pour l'étude et
la décomposition
des
mouvements.*

*Nombreuses
applications dans
les Sciences,
l'Industrie,
les Sports.*



" G. V. " en ordre de marche. Réduction de 1/5 (environ)

UTILISATIONS ACTUELLES :

Motoculture. — Travail des socs, des dents de herbes.

Automobiles. — Études des moteurs, élasticité des ressorts de suspension, travail des pneus.

Aviation. — Études des moteurs, travail de l'hélice, déformations des pales, gauchissement et flexions, départs, vol, atterrissages.

Chirurgie. — Technique opératoire.

Horlogerie — Mouvements, échappements.

Textiles. — Travail des métiers à filer, tisser, lancement de la navette.

Sports. — Courses, sauts, lancements, escrime, natation, boxe.

Équitation. — Dressage, sauts, etc....

Notices et renseignements franco par retour du courrier

Établissements **André DEBRIE**, 111, 113, Rue Saint-Maur. PARIS (11^e)

Téléph. : ROQ. 40-00

Mécanique de précision et tout ce qui concerne la prise de vues et le laboratoire.

Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

